

Un choix de régime

RUBB.

15/6/81

Le Monde

EUROPE

Pologne

Les déclarations du « forum de Katowice » continuent de susciter de nombreuses protestations au sein du parti

La mort violente du consul d'U.R.S.S. à Poznan intrigue l'opinion

Accident, assassinat ou suicide ? Le mort par balle de Ryszard Skrzyszewski, âgé d'une cinquantaine d'années, consul d'U.R.S.S. à Poznan, n'avait pas été identifié ce jeudi matin 4 juin. C'était le procureur local, le syndicat Solidarnosc à l'aise, qui se disait avoir été tué « au moment où il nettoyait son fusil de chasse ». Toutefois, l'agence polonaise Interpress, citée par l'U.P.A., a annoncé que des tracts parlant d'assassinat avaient été diffusés à Poznan dès la nuit de mardi à mercredi. « Ces tracts ont été distribués

par des personnes irresponsables, a commenté l'agence. Il s'agit visiblement d'un groupe qui cherche à répandre le trouble en Pologne ». D'autre part, l'agence officielle PAP a indiqué que de la peinture avait été répandue sur un monument du cinquième de l'armée soviétique à Rybnik, au sud-ouest de Katowice. C'est le quatrième incident de cette nature signalé depuis une dizaine de jours.

A Berlin-Est, l'organe du P.C. se posait

De notre correspondant

Les réunions électorales au cours desquelles ces motions de protestation ont été adoptées ont été le théâtre d'une explosion toujours impressionnante du ressentiment des militants de base. Les participants ont souvent exprimé par des sanctions à prendre contre les anciens dirigeants du parti et du pays (des décisions devaient être prises à ce sujet d'ici à la fin du mois), la dénonciation du fonctionnement du P.O.U.P. et les réformes à adopter afin de remettre l'économie sur pied.

Les votes pour la désignation des cadres locaux organisés conformément à la résolution du neuvième plénum ont, pour l'instant, conduit à l'abandon de presque 10 % des candidats. Le premier secrétaire de Katowice, signataire de la motion surprise qui avait permis, au cours de ce même plénum, la fin de la mise à l'écart de M. Skrzyszewski et Grubel de donner leur place au bureau politique, n'a notamment pas été réélu. Ce vote-sanction crée une difficulté à M. Skrzyszewski, qui doit se faire désigner comme député au congrès par le comité de cette ville (il faudra vraisemblablement être désigné pour pouvoir être porté à la direction du parti).

M. Jablonski, membre du bureau politique et chef de l'U.P.A., a déclaré que la situation n'est pas facile, mais que la tâche personnelle est assez effaçable. « Venir pour se part d'annoncer à Katowice n'est pas la première fois que je viens ici », a-t-il déclaré. A Lodz et à Katowice, les délégués ont été élus au début de la semaine. Ils ont été élus au début de la semaine. Ils ont été élus au début de la semaine.

Si samedi qu'il soit, ce renouvellement des cadres sera pourtant considéré, car il est le résultat d'un processus de renouvellement qui s'est engagé il y a plusieurs semaines.

M. JAGELSKI

S'EST RENDU A MOSCOU

(De notre correspondant)

Moscou. — M. Jagelski, vice-président du gouvernement polonais, a été, du 1^{er} au 3 juin, des conversations avec les dirigeants soviétiques sur les questions économiques. Au cours de la session de la commission inter-soviétique, les participants ont discuté la coordination des plans pour 1981-1985 et ils ont signé des « sous-programmes sectoriels » pour la période allant jusqu'en 1990 dans le domaine de la construction énergétique, du matériel agricole, des industries légères et alimentaires.

M. Jagelski, qui a été en outre, avec M. Tadeusz Mazowiecki, président du gouvernement soviétique, et représentant de l'U.R.S.S. au Conseil, a été reçu par le ministre soviétique de l'Industrie et du Commerce, M. Ponomarev, ministre du Commerce extérieur.

D'autre part, la Pologne de ce jeudi 4 juin reprend une information de Varsovie sur la réaction des anciens combattants de la guerre, d'après une lettre de M. Jagelski, le président de la commission inter-soviétique, déclarant que « l'Union soviétique était étrangère aux guerres et aux guerres polonaises ».

qu'il se que « le respect de la dignité soit assuré dans les prisons polonaises ».

Une liste de vingt-deux revendications a été établie, portant, entre autres, sur la garantie de sécurité des grévistes ; la « vérification » de toutes les peines prononcées dans les années 1970-1980 ; l'amélioration des salaires, de la nourriture et des conditions d'incarcération ; le droit, en regardant la télévision et de s'abonner à des journaux — en particulier à Solidarnosc, l'hebdomadaire de la Solidarité vient d'ailleurs de publier une déclaration des juristes du syndicat qui, « devant la campagne menée actuellement sur le thème de la montée de la criminalité, démentent » la création d'un climat de peur contre les « facteurs favorables à des initiatives responsables et mûres à des revendications. (...) Il faut dire très clairement qu'il n'y a pas en Pologne de situation menaçant le fonctionnement de l'Etat. La section de Solidarité de Wroclaw, dont l'un des signataires, M. Modrzewski, est un ancien député polonais, joue un rôle de médiateur entre les autorités polonaises et les grévistes.

Les premières mesures de réformes économiques sur l'autonomie des entreprises, et la réorganisation des entreprises industrielles pourraient faire l'objet d'une réunion du comité central de week-end, avant d'être examinées mardi prochain par le D.S.

En attendant, le ministre des finances, M. Krzak, a indiqué, mardi, à l'agence officielle PAP, que le déficit de la balance des paiements avait atteint pour les quatre premiers mois de l'année un montant de 800 millions de dollars.

L'Etat polonais a consacré dans les mois d'été 1980, 110 millions de dollars à des achats de produits agricoles et alimentaires, soit 700 millions de dollars de plus que les dépenses de la même période de l'année passée. Dans le même temps encore, les exportations polonaises vers les pays à devise convertible ont diminué de 20 % au cours de la même période.

BERNARD GUETTA.

Espagne

LA PRISE D'OTAGES DE BARCELONE La police affirme que les agresseurs étaient de simples délinquants

De notre correspondant

Madrid. — L'affaire de la prise d'otages de la Banque centrale de Barcelone le 23 mai s'apprête de plus en plus à « tourner » vers une police à rebroussement. Plusieurs membres du G.P.P. avaient laissé entendre certains des assaillants qu'ils étaient à la garde civile. Le chef du gouvernement, M. Calvo Sotelo, avait lui-même affirmé au Parlement le 26 mai, qu'il s'agissait plutôt de délinquants de droit commun agissant tout simplement d'après leur propre initiative.

Le communiqué affirme refaire le résultat des interrogatoires des sept membres du commando de la Banque centrale. Ceux-ci ont été gardés au secret pendant dix jours comme l'indiquent les journaux. Ils ont été transférés à Madrid et remis le 3 juin au pouvoir judiciaire. Le texte confirme d'abord que l'un des assaillants de la Banque centrale a pu s'échapper en se faisant passer pour un journaliste. Le communiqué affirme que le commando était composé de dix personnes. Le communiqué affirme que le commando était composé de dix personnes.

Selon la police de Barcelone, le chef du commando, Juan José Martínez Gómez, a d'abord fait le 26 mai des déclarations qui correspondent avec l'explication des faits donnée le même jour au Parlement par M. Calvo Sotelo : la prise d'otages aurait été financée par l'extrême droite. Il aurait été contacté en mars à Paris par un intermédiaire qui se faisait appeler Antonio Luis. Mais, dès le 31 mai, Juan José Martínez Gómez fait des déclarations différentes. Il aurait lui-même imaginé le cambriolage de la Banque centrale de Barcelone. Il aurait été contacté par un intermédiaire qui se faisait appeler Antonio Luis. Mais, dès le 31 mai, Juan José Martínez Gómez fait des déclarations différentes.

Selon le chef du commando, la demande de libération de quatre prisonniers et le fait de libérer les otages ont été les motifs de la prise d'otages. Les assaillants complétaient ce profit pour acheter un appartement et prendre la fuite en prenant les otages. Les assaillants complétaient ce profit pour acheter un appartement et prendre la fuite en prenant les otages.

Le communiqué de la police de

Barcelone, s'il reproduit correctement les déclarations contradictoires de Juan José Martínez Gómez, choisit cependant implicitement la seconde thèse. L'absence d'attestations de la recherche de l'homme employé par la banque mais avec toute référence à Antonio Luis, le personnage-clé dans l'histoire de la prise d'otages, ont été libérés le 26 mai, l'un d'entre eux a affirmé qu'une question précise sur l'affaire de la Banque centrale ne lui avait été posée.

Une version peu crédible

Le gouvernement aura de toute évidence beaucoup de difficultés à faire accorder cette nouvelle version. On imagine difficilement que des délinquants de droit commun puissent choisir pour un simple cambriolage le siège d'une banque située sur la place principale de Barcelone et qu'ils décident de s'y enlever volontairement avec deux ou trois personnes. On comprend moins encore que, selon les témoignages de nombreux témoins, ils n'aient montré aucun intérêt pour les 700 millions de pesetas qui se trouvaient à l'intérieur et aient même menacé à plusieurs reprises, de les brûler pour faire pression sur la direction de la banque. Quant au projet de cambriolage, on ne peut pas en parler avec une petite phrase portative. Il semble de penser que le commando était plus expert en planification qu'en exécution.

Si cette version n'est pas convaincante, il reste à savoir quel intérêt on peut avoir dans les milieux officiels à s'y raccrocher. C'est la question que se pose aujourd'hui l'Espagne, son histoire.

THIERRY MAILLARD.

Des enfants colombiens sont venus en Espagne par l'intermédiaire du consul de Colombia à Alicante, a affirmé, mercredi, le ministre de l'Intérieur, José Francisco de la Haza. Les enfants, qui précèdent le consul, M. Alonso Cabal Brando, ont été accueillis par le consul de Colombia à Alicante, a affirmé, mercredi, le ministre de l'Intérieur, José Francisco de la Haza. Les enfants, qui précèdent le consul, M. Alonso Cabal Brando, ont été accueillis par le consul de Colombia à Alicante, a affirmé, mercredi, le ministre de l'Intérieur, José Francisco de la Haza.

Le meeting de la Mutualité contre les procès de Prague

« NOUS FERONS TOUT POUR ARRACHER LA LIBERATION DES PRISONNIERS POLITIQUES » déclare Mme Meloritz

C'est dans une atmosphère chaleureuse ponctuée d'applaudissements et de slogans « Libérez les Tchécoslovaques », que s'est tenu, mercredi 3 juin, dans la grande salle de la Mutualité, le meeting de soutien aux personnalités tchécoslovaques récemment inculpées.

De nombreuses personnes « valent » répondu à l'appel de M. Artur London et Michel Brout (professeur à Paris-VII). Le P.C.F. a travaillé par l'intermédiaire de l'association des organisations de la G.O.P. pour sa part, n'avait pas désigné de représentant, mais avait adressé un message de soutien.

Au nom du parti socialiste, Mme Vernetzky, secrétaire nationale du P.S. chargée des questions internationales, a déclaré : « Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir, et nous le ferons pour nous opposer à de nouvelles procès en Tchécoslovaquie et à l'arracher la libération des prisonniers politiques ».

Les organisations qui avaient tenu d'un second meeting le jeudi 4 juin, à 18 heures, à l'université Toulouse, à Paris.

Le Monde

publiera demain

- DE LA PRÉSIDENTIELLE AUX LÉGISLATIVES : Adéquation et reclassements, par A. Laurens.
- IDÉES : Bibliothèques en péril.
- « LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME » : Conseils pratiques pour voyager aux Etats-Unis.

Simone Signore

présentée

Jo Langer

Une saison à Bratislava

présentée et traduite par Simone Signoret

Seuil

L'initiative du premier ministre israélien est mise au compte de la tactique électorale

Charmé-El-Chéikh. Devient le nom du nouveau régime. On se souvient que le 22 septembre 1953, le roi Farouk avait abdiqué, et qu'il avait été remplacé par le prince Ismaïl, fils du roi déchu. Le 22 septembre 1953, le roi Farouk avait abdiqué, et qu'il avait été remplacé par le prince Ismaïl, fils du roi déchu. Le 22 septembre 1953, le roi Farouk avait abdiqué, et qu'il avait été remplacé par le prince Ismaïl, fils du roi déchu.

Israēl

DÉBAT HOULEUX À LA KNESSET AU SUJET DE L'AIDE ISRAËLIENNE AUX CHRÉTIENS LIBANAIS

L'ancien premier ministre, M. Yitzhak Rabin, qui avait présenté la motion travailliste, avait accusé M. Begin d'avoir pris sans une décision sans précédent dans l'histoire d'Israël. Selon M. Rabin, M. Begin a pris ainsi le risque « d'entraîner Israël dans une guerre qui ne serait pas la sienne ».

M. Begin a répondu que cette décision n'était « ni personnelle ni contrainainte, et qu'il n'avait aucun engagement écrit, contrairement à ce qui avait été dit, n'avait été prise ».

Lors de cette rencontre, il a été décidé que, « en cas d'attaque de la Syrie contre les chrétiens », les Israéliens « interviendraient favorablement à l'échelle de l'intercession de nos orations », a ajouté M. Begin. Cette rencontre s'est déroulée en présence de M. Begin, du représentant d'Israël, M. Yehonatan Givon, et de M. Yehonatan Givon, qui ne peut donner le nom, a poursuivi M. Begin, qui a ajouté que le 2 avril 1981, date de la reprise des combats au Liban, un « différend irakien » avait été envoyé à la commission d'arbitrage pour leur renouveler verbalement les engagements d'assistance de la part d'Israël.

À la cour de cette même séance, M. Begin a admis que « des ornements irakien », munitions, des chars et même une aide financière « avaient été fournis aux chrétiens ».

Jérôme (A.P.F.). Le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, a rétorqué, mercredi 3 juin, ses attaques contre le chancelier allemand, Helmut Schmidt, au cours du séminaire à la Knesset.

« Le chancelier Helmut Schmidt est un ancien officier de l'armée allemande, un homme qui a servi à Amnéès (nom d'un démon biblique désignant les filtres) et si l'on veut pour honorer ce serment, a dit Jérôme, on ne peut pas le laisser gouverner, j'ai pachi comme ça, dit-il le faire son premier ministre jeudi à un ancien officier allemand, l'allemand, Helmut Schmidt, qui est la partie de notre peuple et les allemands, qu'elle a versé au vent qu'une mince compensation », a dit

**TAPIS
ORIENT**
4, rue de Parthénière (8°)
Métro Mirassol
Tél. 285.90.43 +
jusqu'au 6 juin
ouvert depuis 1884

Bangladesh
L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT ZIA'UR RAHMAN

Le responsable du complot aurait été manipulé par une importante personnalité

dans certains milieux politiques de la capitale.

La thèse du règlement de compte laisse beaucoup d'obscureurs sur leur faim. On s'est armé de patience en attendant le résultat des interrogatoires des ministres. Toutefois, la mort du principal instigateur du soulèvement, tout en épaississant le brouillard qui enveloppe cette ténébreuse affaire, intrigue encore davantage ceux qui se refusent déjà à créditer ses intentions, quantitalement de « brillant » d'une aussi piètre improvisation.

D'où la théorie du troisième homme, selon laquelle Mansur aurait été l'instrument d'une tierce personne qui souhaitait l'élimination du président Zia. Il aurait promis son appui mais, une fois l'acte accompli, l'aurait abandonné à son sort. C'est-à-dire au mort aux allures de liquidateur sanguinaire. Il n'aurait plus qu'à attendre l'apparition, indétectable, sur le devant de la scène du troisième homme venu cueillir les fruits de sa machination. Et qui signerait ainsi son crime. « De *Façahe Christie* », commentait un connaisseur.

Théorie d'événement plus séduisante que, écoutée dans les conversations, elle semble recueillir, après, il est vrai, de pesants silences, l'aval d'hommes politiques chevronnés. Reste à identifier ce troisième homme. Entreprise beaucoup plus délicate : les yeux se baissent, les bouches se ferment avec, en arrière-pensée, la claire conscience que — si ce dernier était juste — se protergerait l'homme, le speître d'une dictature militaire, le galeux pour un Maciarelli, les galons de réaliser ses desseins. Il va de soi, en effet, qu'une stratégie aussi tortueuse ne pourrait qu'em mener d'un soldat n'ayant rien à attendre du processus démocratique fixé par la Constitution.

Ce risque d'intervention militaire, épée de Damoclès suspendue au-dessus du Bangladesh ébranlé, traumatisé, déstabilisé par la disparition d'un dirigeant qui bénéficiait d'une incontestable popularité et dont la succession s'annonce des plus incertaines, était, d'ailleurs, perceptible mercredi dans l'hémicycle du Parlement.

[illegible]

Reste que chacun a conscience que si l'élection présidentielle constitue la prochaine étape d'un processus démocratique dont tous souhaitent qu'il se poursuive normalement, elle représente aussi une difficile épreuve.

D'abord, parce que l'interim, qui risque de se prolonger, est assuré par un vice-président âgé et de santé fragile qui aspire surtout, semble-t-il, à la retraite.

Ensuite, parce que l'échiquier politique dont du puzzle (une soixantaine de partis d'opposition) et que ses principales composantes sont profondément divisées, qu'il s'agisse du Bangladesh National Party, du Bangladesh Labour Party, ou même par Zia, qui risque de ne pas lui survivre, ou de la Ligue Awami, principal parti de l'oppo-

Chin
L'OCCASION DES FUNÉRAILLES
ékin insiste sur sa volon
avec Tai

Le premier ministre chinois, en
cardi 2 juin, le soutien total de son
pour accroître ses moyens de de
rangère » et « pour parvenir à une
ghane ». Mais, a-t-il ajouté, « c
unité et de la résistance du peup
pour obtenir le retrait des troup

De notre correspondant

Pékin. — Les dirigeants chinois ont fait leurs derniers adieux à l'ancien président de la République, Li Jia-shan, le 26 juin, à Suining, dans la province de Sichuan, à la veille de Sun Yat-sen, au cours d'une cérémonie solennelle à l'Assemblée nationale populaire. Le discours était prononcé par MM. Lin Yaobang, secrétaire général du parti, et Deng Xiaoping, vice-président, qui a prononcé les paroles funèbres.

Les membres du bureau politique étaient présents, à l'exception de ceux qui sont en voyage, comme le premier ministre.

[illegible][illegible]

Sri-Lanka

PROCLAMATION DE L'ÉTAT D'URGENCE

Le gouvernement du Sri Lanka a proclamé l'état d'urgence le jeudi 6 juin, l'état d'urgence dans tout le pays à partir de 17 heures, heure locale, soit 30 heures françaises. —

— P.F.P. —

Cette mesure intervient au lendemain de la déclaration de rébellion par le chef du mouvement libérateur de Jaffna, au nord de l'île, le jour où se déroulent les élections locales et au cours desquelles il se serait en fait agité le trouble. Le scrutin a été boycotté par plus de la moitié de la population, et les partis d'opposition.

DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE

tion, profondément divisé dans l'apparente unité incarnée par la fille de Mojtub Rahban, Masina Wajed, plus symbole d'unité que dirigeant d'avenir.

« Si les deux ne parvenaient pas à présenter un pays digne de la présidence », a déclaré le colonel M. Eban Sobar, cinquante-cinq ans, président de la Ligue musulmane et candidat probable de la droite islamique à la sélection présidentielle, « risquerait de se produire une situation désastreuse, à moins qu'il n'ait aussitôt le peuple du Bangladesh, engagé dans le processus de restauration progressive de la démocratie, n'accepte pas de reculer en arrière. »

« Les deux camps ont l'intention d'entraîner au soulèvement populaire, en véritable bain de sang, »

PATRICK FRANCES.

A L'OCCASION DES FUNÉRAILLES DE SOONG CHING-LING Pékin insiste sur sa volonté de rapprochement avec Taiwan

Le premier ministre chinois, en visite au Pakistan, a réaffirmé, mardi 2 juin, le « soutien total de son pays aux efforts du Pakistan pour accroître ses moyens de défense contre une agression étrangère » et « pour parvenir à une solution politique de la crise afghane ». Mais, a-t-il ajouté, « c'est sur le renforcement de l'unité et de la résistance du peuple afghan qu'il faut compter pour obtenir le retrait des troupes soviétiques ». — (A.F.P.)

Pékin. — Les dirigeants chinois ont fait leurs derniers adieux mercredi 3 juin, à Soong Ching-ling, la veuve de Sun Yat-sen, au cours d'une cérémonie solennelle à l'Assemblée nationale populaire. La séance était présidée par MM. Lin Yaobang, secrétaire général du parti et Deng Xiaoping, vice-président, qui a prononcé l'éloge funèbre.

Les membres du bureau politique étaient présents, à l'exception de ceux qui sont en voyage comme le premier ministre.

M. Cai Ziyang, un fourrier de l'Asie du Sud, on M. Peng Chong, un directeur d'entreprise, un provincial du nord de Belgique, et un autre, qui qualifie leur état de santé (M. Li Bocheng) ont une disgrâce politique (M. Chen Yongxun) ou personnelle plus aucune activité publique. Le maréchal Ye Jisinyan, président du comité permanent de l'Assemblée, rentre la veille de sa résidence d'hiver dans le Sud, après plus de six mois d'exil. Un meeting de Pékin, s'est tenu hier aussi à l'occasion de la cérémonie. Un tel effort — les participants ont écouté debout pendant une demi-heure le discours de M. Deng — était an-dessus des forces de ce vieillard en mauvais santé. On remarque, aucune raison ne vient

du ghetto. Zhang Tingsi, communiste mandarin en chef de l'armée de l'air, dont le nom était auparavant connu de tous les habitants, étant retourné au domicile de la défunte le soir de sa mort, mais n'ayant pas pu s'y rendre, car il était l'époux d'une femme qui ne voulait pas la fidélité de la défunte aux idées de Sun Yat-sen, le président de la République, et des autres cités des communistes pendant un demi-siècle de luttes révolutionnaires, sous le règne de son oncle, un jour régit le cabinet de Taiwan.

Mécontent de laisser les biens personnels de la défunte à la disposition avec le Kuomintang, les dirigeants de Pékin n'ont pas épargné les efforts pour empêcher les gens de partir lancer une véritable opération de charme à l'égard des habitants et du gouvernement de Taiwan. Les communistes, pour ce motif, offre de prendre en charge les frais de ceux qui voudraient assister aux funérailles, autorisation accordée par avance aux

Sri-Lanka

PROCLAMATION DE L'ÉTAT D'URGENCE

Le gouvernement du Sri Lanka a proclamé, jeudi 4 juin, l'état d'urgence dans tout le pays à partir de 17 heures, heure locale (13 h 30, heure française...).

[A.F.P.]

Une même intervention au lendemain de la déclaration de l'état d'urgence et du soulèvement dans le district de Jaffna, au nord de l'île et le jour où se déroulent les premières élections au conseil de district. Le seratin a été boycotté par le pinier des partis d'opposition.

VU DANS LE MONDE DE LA MUS

avions en provenance de Taiwan qui auraient voulu se poser sur les aéroports de Shanghai ou de Pékin. L'entreprise était par avance vouée à l'échec, et l'administration postale de l'île a refusé, selon Chine nouvelle, de transmettre à leurs destinataires les invitations venues du continent. Mais l'objectif des dirigeants communistes était avant tout d'illustrer leur volonté de rapprochement pacifique avec l'île et, par contre, le refus de tout dialogue avec les successeurs de Chiang Kai-shek.

Dans un autre ordre d'idées, la présence depuis quelques jours à Pékin de la plupart des membres du Politburo, et en particulier celle du maréchal Ye Jieying et des généraux Li Deshang et Xu Shiro, qui n'ont pas pour habitude de quitter le pays, suggère une réunion prochaine du sixième plénum du comité central attendue depuis plusieurs semaines. On sait aussi qu'au cours qu'en 10 juin de M. Zhao Ziyang, il est exclu que cette session soit convoquée d'ici là. Mais elle pourrait avoir lieu dans les jours qui suivent, sans aucune date précise, à moins qu'elle n'ait lieu le 25 juin ou immédiatement après la visite de M. Alexander Haig, prévue du 14 au 17 juin.

BOLENS:
l'anti corvée

BOLENS

Une gamme complète de 3 à 5 cv en tondeuses haieuses ou avec bac de ramassage. Grâce à un double système de coupe, l'herbe PULVÉRISÉE est projetée sur le sol et se transforme en humus qui fertilise votre terrain. Finissez vos travaux de ramassage ! AUTOTRACTABLE, la BOLENS se ramène partout.

Déclaration globale tondeuses BOLENS

NOM : _____

ADRESSE : _____

Yvan Béal

21, Avenue de l'Agriculture
63014 CLEMONT-FERRAND Cedex
Téléphone : (073) 91.53.51 - Téléc. 350009

Le Monde de la **MUSIQUE**

30% remise
de cotons
sur rice

TAPIS
D'ORIENT

(seul tapis
marqué d'un
carré rouge)

Atighetchi

4, rue de Fusthiers (2^e)
Métro Métrocentrale
Tél. 285.30.43 +
marque de jute

Spécialiste du tapis persan depuis 1884

CUNEIFORMES ? 9 PARTITIONS COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS

[illegible]

DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE.

Le Monde de la MUSIQUE

مہکذا من الاصل

La préparation des élections législatives

Le P.S. et le P.C.F. pour «une majorité cohérente et durable»

(Suite de la première page.)

La déclaration commune insiste donc sur cet objectif essentiel et énumère les convergences de vues qui le sous-tendent. Mais elle ne fait pas l'impasse, sur les divergences qui continuent de séparer les deux partis.

Les convergences, concernant surtout les questions sociales et certains sujets politiques, tel que le souhait de voir rétablir la règle de la représentation proportionnelle dans les consultations électorales.

Les divergences devraient être résolues dans un memorandum qui sera remis à la fin de l'été, a déclaré le ministre, et concourent non seulement des questions de politique économique, mais aussi de politique sociale. David, que le P.C. a approuvé, l'analyse des événements de la dernière semaine, le rôle du syndicat, l'attitude à l'égard de l'implémentation des fusions soviétiques, etc. Spence, mais les questions de politique intérieure, tels que l'ampleur des

La campagne officielle à la radio et à la télévision

Voici les principaux extraits des déclarations des responsables politiques intervenus au cours de la campagne officielle à la radio et à la télévision, mercredi soir 3 juin, à 20 h 10 :

• **M. LIONNE JOSPIN**, président secrétaire du parti socialiste : « Il faut donner à François Mitterrand le mandat de la gauche, mais si nous ne pouvons répondre à l'attente du pays, nous devons l'abandonner. Nous sommes prêts de fait à nos propositions (...) L'insouciance autoritaire nous empêche de nous ouvrir à la nouveauté, elle ne cherche pas à constituer une majorité, elle se contente de prendre sa revanche. Le compromission (...) est contraire dans les moments difficiles à la liberté (...) nous leur offrons la possibilité, par exemple, de faire la commission des affaires nationales, mais que nous parlions de la gauche, nous ne pouvons éviter la synergie politique »

« M. GEORGES MARCIAUX, secrétaire général du parti communiste, interromp par le président de la commission des bureaux politiques : « La situation est grave, mais elle n'est pas désespérée. Le droit vient d'être bafoué. François Mauriac a été élu. La majorité des forces de gauche qui ont voté pour la démission de l'Assemblée des parlementaires ont contribué à la victoire. Les socialistes sont des partis différents. La question posée est la justice. Les divergences (...) nous sont respectives une confiance l'impose : c'est une tâche très importante. »

la justice sociale, la démocratie.

● M. JEAN LECANUET, président de l'U.D.F. : « Beaucoup de Français vivent dans l'inquiétude de l'avenir. Il reste pourtant un chemin pour l'espoir : corriger, à l'occasion des élections législatives, les erreurs de programme so-

cialiste et du programme communiste (...). Nous allons moins bien vivre, nous aurons plus de chômage, nous perdrons des libertés. C'est toute une autre société qui risque de se mettre en place. Les Français vont se ressaisir. Je crois qu'ils vont comprendre qu'il faut établir dans l'Assemblée nationale, dès demain le contrepois, l'équilibre qui va freiner les emportements, les déviations d'un programme appuyé par les

● Mme HELENE MISSOFFO, membre du Comité central du P.S., a lu le message de félicitation adressé de Paris à l'occasion de la victoire :

« Je souhaite que ces élections aient été à l'assemblée un moment de réflexion et de responsabilité, objectifs constructifs ; des députés qui ne seront pas systématiquement pour ou systématiquement contre la démission proposée (L.). Je cherche à quel programme le mouvement se réfère : est-ce la projet socialiste, est-ce la démission ? Je m'inspire des propositions de M. Mitterrand pendant la campagne ? (...) Certaines décisions ont été prises, mais il faut savoir faire pour comprendre dans les déclarations des socialistes les décisions des assemblées. (...) Je ne suis pas sûr qu'il y aurait plus d'ordre à Paris ; je suis obligé de constater que c'est un ministre de la guerre, à Paris, qui a décidé d'arrêter Pétioff, qui a décidé d'arrêter

que, s'il ne s'agit pas encore de ce type de content, l'intention réelle tend à quelque chose. La question de la participation des communistes au gouvernement est une question qui se pose. L'absence de la P.S. considère qu'une fois établie une majorité parlementaire, la P.S. ne peut pas se trouver en situation de trouver sa traduction au niveau

À l'option, il s'agit de rappeler, dans la perspective des élections législatives, que les engagements de la P.S. dans la campagne seront respectés. Ils doivent donc être pris en compte. La P.S. se trouve - il est suffisamment démontré - du projet socialiste. La P.S. ne peut pas mentalement sortir d'un argument électoral.

Les engagements de candidature devant parlementaires seront respectés.

Le P.S. est en position de force, et il aagi pour lui de pousser à la démission de Ciriaco De Mita. Le P.C.F., à l'inverse, a été contraint de reconnaître l'existence de nouveaux sentiments unitaires de la gauche, par les déclarations d'un passe-montagne comme Jean-Marie Colombani, qui a dit tout nouveau monde sans perdre de vue que le P.C.F. n'est pas un parti de facilité, la tâche du président de la République n'est pas de faciliter la tâche du président, mais de lui rendre la sienne plus on ne peut, au P.C. dans la mesure où il n'est pas un parti d'appoint, mais un parti d'opposition.

Le P.S. et le P.S.U. ont com-

La participation communiste correspondrait à la volonté présidentielle de rassembler les Français. Ce serait la dernière phase d'un processus qui a débuté au rassemblement des socialistes, puis la gauche. Les communistes ne seraient pas seuls, puisqu'ils siègeraient en compagnie de personnalités radicales de gauche et de gauchistes de gauche, symbolisant la gauche plurielle.

Le rassemblement communiste aura pour participation officielle au débat l'éloge de bien montrer que M. François Mitterrand entend rester fidèle à la ligne officielle du P.C.F. d'insister l'union de la gauche, puis l'application à l'unité. Elle présentera, toutefois, l'inconvénient de ne pas être elle-même au risque d'un nouveau retournement du P.C.F. à celui-ci, ce qui, comme nous le verrons, est également le risque d'un nouveau retournement du P.C.F. à celui-ci, ce qui, comme nous le verrons, est également le risque d'un nouveau retournement du P.C.F. à celui-ci.

[illegible]

La déclaration commune

Au terme d'une rencontre qui a duré deux heures trois quarts au siège du parti socialiste, le député Pierre-Yves Bédaride, secrétaire national du P.S., a rendu publique la déclaration commune sur laquelle se sont accordées les deux formations communiste et le parti socialiste :

à l'élection de Parvovodsk. Le candidat communiste, qui se rendit à la présidence de la République a été un témoignage de très grande importance, rassurant les habitants de la région, et bien au-delà de nos frontières.

« L'est le résultat d'une volonté commune, d'un accord entre nous et avec les autres composantes du mouvement communiste, ont contribué à la réalisation de nos tâches dans le domaine de la politique tréante et fait lever une grande confiance dans le peuple russe.

C'est avec la politique de répartition des sièges que le parti socialiste et le parti communiste français ont engagé des discussions qui ont porté sur l'ensemble des problèmes de la vie nationale. Ces discussions ont pris pour thème les problèmes propres de chaque parti, à laquelle les autres ont légitimement attachés. Elles ont confirmé

partis déclarent également vouloir « instituer un système électoral assurant une juste représentation proportionnelle de tous les courants politiques au plan national, régional et municipal pour garantir que les personnes et les idées de tous les citoyens soient prises en compte et représentées dans les instances de décision ».

En matière de politique extérieure, l'accord mentionne le « principe de non-ingérence et de non-interférence » et « l'absence d'expérimente une « condamnation de l'usage de la force ». Il se réfère à « l'Alphentien » et affirme le « droit de l'Alphentien à donner le régime et le gouvernement de son choix ». Le texte mentionne également la « reconnaissance de la pleine souveraineté territoriale de l'Alphentien » et la « considération des propositions de l'Alphentien ». Le texte mentionne également la « reconnaissance internationale portée sur la limitation des armements en Europe » et la « non-batallation ».

Les deux parties se prononcent pour l'élargissement de l'Europe « dans le respect des légitimes intérêts de tous les peuples », et « la solidarité avec la lutte des peuples du tiers-monde pour la libération de leur situation politique, économique et sociale ». Elles se félicitent de la signature, à Salvador, d'un accord de coopération économique entre la France et le Proche-Orient, les deux délégations ayant été précédées par la rédaction d'un texte commun. A.E. propose l'approbation des conclusions de la conférence.

« A l'issue de la conférence, c'est à Paris qu'il faut aller », dit A. A. « A l'issue de la conférence, c'est à Paris qu'il faut aller », dit A. A. « A l'issue de la conférence, c'est à Paris qu'il faut aller », dit A. A.

Claude Lefort
L'invention

**PROTÉGEZ VOTRE CAPITAL
INVESTISSEZ
DANS LA PIERRE.**

STUDIO A PARTIR DE 180.000 F*

Des revenus importants : garantis pendant 9 ans, nets de charges

Antibes, Cap d'Agde, la Grande Motte, Arvieux, Tignes, Grésoux-le-Bains...

Je souhaite recevoir des informations sur les mouvements Pierre et Vacances

Nom _____ Profession _____

Tel. bureau _____ Tél. _____

Adresse _____

Pierre et Vacances, 54, avenue Marceau, 75006 Paris. Tél. 720.70.87.

Claude Lefort

*L'invention
démocratique*

*La finitude
de la démocratie
moderne*

336 pages

Fayard

Fayard

**Volvo Turbo.
A piloter
ou à conduire.**

10 CV fiscaux, 87 500 F, prix ou 1.4.81.

OLIVO NEUILLY : 16 rue d'Orléans. 92200 Neuilly. Tél. : 747.50.05.

Le Monde de la MUSIQUE

sontien, et datée du 15 mai, il annonçait son intention de « faire part dans les semaines qui viennent des initiatives qu'il compte prendre ». L'ancien président a toutefois décidé de ne pas être lui-même candidat aux élections législatives. Il soutiendra le maire de Chamalières, M. Wolf, candidat dans la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme.

Je n'ai pas si mal, et les clubs Persécutés et Réalisés accomplissent chaque trimestre de nouvelles extensions (tout en marquant si et si vite aux instances leur autonomie par rapport à l'Union nationale) et les clubs unitaires ne paraissent pas tant profiter à chacun des associations, une fois oubliées les velléités nationalistes de certains dirigeants au début de l'Union.

En 1981, après l'elec, la situation n'est pourtant plus la même. Du photo, elle demeure semblable, mais inversée. M. Giscard d'Estaing président de la République avait apporté la proximité avec le monde du "P.U.F.". M. Giscard d'Estaing valait et incertain fait courtir un risque à

[illegible]

Communistes et radicaux n'avaient
collé en 1974 M. Giscard d'Estaing
après des débats internes au sein
desquels il s'était affirmé que
ses tendances opposées ne seraient
marquées, que le succès avait peu
pu transformer en opposition
le principe discorde ou symbole
que. Ces oppositions de vœux
étaient le résultat de la conjuration
des premiers points, mais ce
qui n'est pas le plus important.

Le plus important est de savoir la politique soutenue par la nouvelle majorité présidentielle. On pourrait amener une forte proportion des responsables et des élus des formations de l'U.D.F. à douter de l'opportunité de ces élections. L'opinioniste, le président de M. Jacques Chirac et de l'U.P.R.

Un fois eublé le transmettrai-je ?

Le député, député d'opposition, a-t-il tenté de proposer le rétablissement de la représentation proportionnelle à l'Assemblée nationale ? A-t-il demandé la dissolution et à de nouvelles élections ? Hypothèse d'éclaire, certes, mais qui, notwithstanding des difficultés évidentes, avait séduit quelques giscardiens et dont la réalisation aurait, à plus ou moins long terme, conduit à l'U.P.R.

Le député, député d'opposition, a-t-il tenté de proposer le rétablissement de la représentation proportionnelle à l'Assemblée nationale ? A-t-il demandé la dissolution et à de nouvelles élections ? Hypothèse d'éclaire, certes, mais qui, notwithstanding des difficultés évidentes, avait séduit quelques giscardiens et dont la réalisation aurait, à plus ou moins long terme, conduit à l'U.P.R.

10 mil, certains ont paru se
prendre les uns des autres se
réjouir de la victoire. Les
membres du P.U.M. ont
nombre de gesticulations admi-
nistatives, notamment l'allusion
à la possibilité d'une tentative sur
le centre gauche, même conditi-
onnel. M. Glazard répliqua que
cette allusion à droite. Si j'ai
une réforme de la loi élec-
torale et l'inscription de la pro-
portionnelle, libération de la
proportion d'une situation, on
pourrait organiser, critiques
et radicaux à l'organiser rapide-
ment en un centre d'opposition
à gauche. Mais, si on ne se
pôle chiraquien et la majorité
de gauche, ce centre retrouvera
les autres qui ont toujours été
les alliés de la gauche. La situa-
tion où il se sentirait mal à l'aise
et une majorité qu'il haitera à
l'extrême gauche. La loi éven-
tuelle réforme de la loi élec-
tive ouvre d'autres horizons —
et d'autres incertitudes.

NOEL-JEAN BERGEROU.

Le Sénat se préoccupe de la situation économique et financière

[illegible]

L'entourage de M. Valéry Giscard d'Estaing s'est rendu public. mardi 2 juin, une lettre adressée par l'ancien chef de l'Etat aux animateurs de ses comités de soutien. Cette lettre, datée du 15 mai 1981, est la suivante :

« Cher ami,
« Au lendemain du deuxième
tour de l'élection présidentielle,
dont Plesue a été contraire à
notre espoir, je tiens à vous
remercier personnellement du
soutien ardent que vous avez
apporté à ma candidature.
« Ces résultats ne doivent pas
nous décourager. Ils nous

« C'est pourquoi j'ai l'intention, dans les semaines qui viennent, de vous faire part des initiatives que je compte prendre en ce sens.

« Je vous demanderai alors de vous associer à nouveau à l'action que je mène pour que nos convictions soient toujours plus largement partagées.

« En attendant, il est nécessaire que vous mainteniez des contacts étroits avec toutes celles et tous ceux qui, dans votre commune ou votre département, m'ont soutenu et aidé

« Je compte fermement sur
chacun et sur chacun d'entre
vous.
« Je vous prie d'agréer, cher
ami... »

La conférence sénatoriale des présidents, qui s'est réunie mercredi 2 juin, a demandé au représentant du gouvernement, M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, de

«engager à ce qu'il y ait une déclaration gouvernementale en séance publique devant le Sénat si des événements ou des démissions de ministres surviennent pendant la période de dissolution de l'Assemblée nationale. La prochaine Assemblée ne pourra pas siéger, en effet, avant le deuxième jour suivant la défection, c'est-à-dire le 3 juillet.

L'autre part, comme annoncé le mois dernier, le *Monde* du 10 mai 1974 a pu annoncer les finances du Sénat tiendront plusieurs réunions, la première dès la semaine prochaine, pour évaluer de l'évolution de la situation économique et financière. Il se confirmerait enfin que ce serait sans doute avant la fin du mois de juin du projet d'annuaires que prépare le gouvernement. Ce

La présidence du Sénat dément l'information selon laquelle M. Pöher avait décliné, au surprenant, la présidence de la République que la présidence du Sénat dément l'information selon laquelle M. Pöher avait décliné, au surprenant, la présidence de la République que la

M. Giscard d'Estaing aurait voulu lui confier. Une dépêche de l'A.F.P. en date du 3 juin, rend compte, en effet, d'une déclaration de M. Alain Bombard, secrétaire d'Etat à l'environnement, dans laquelle ce dernier « regrette »

que ■ M. Valéry Giscard d'Estaing | rand.

En 1980, cette opposition s'est concrétisée dans la constitution d'une centrale syndicale de Castoroux, auquel participent entre la quinzaine des partis politiques : les syndicats les associations et but non politique. Une pétition nationale mille citoyens luxembourgeois. Le 28 novembre 1979, la Charte nationale adoptée à l'unanimité, l'arrêt du chantier de Castoroux. 25 février 1978.

1990-1991

LES PRODUCTEURS SONT LES VRAIS MAÎTRES DU ROCK. ILS N'AIMENT PAS QU'ON PARLE D'EUX. LE MONDE DE LA MUSIQUE LES TRAÎNE EN PLEINE LUMIÈRE.

کذا من الاصل

des élections législatives

La campagne de M. Chirac

A Libourne : la machine économique est en train d'être cassée

De notre envoyé spécial

Libourne. — M. Jacques Chirac a, mercredi 3 juin, à Libourne (Gironde), un meeting auquel a assisté M. Jacques Chaban-Delmas. Le maire de Paris pour qui la présence du maire de Bordeaux constituait une surprise — a longuement mis en cause la politique mise en œuvre par M. Mitterrand.

Après que M. Chaban-Delmas eut insisté sur la nécessité de l'unité de la majorité « comme chaque fois que la France court des risques graves et que le monde des périls s'opère », M. Chirac déclara qu'il n'a « eu aucun » l'intention de contester la légitimité du scrutin présidentiel.

Il affirme cependant que la France n'est pas devenue socialiste le 10 mai et qu'elle a seulement manifesté la volonté « de voir changer les choses », ce qu'il avait lui-même « exprimé ». Les Français, explique le maire de Paris, souhaitent « plus de liberté », « beaucoup plus de liberté », c'est-à-dire moins de contraintes bureaucratiques et administratives et davantage de solidarité, car « si y a trop d'encre vous qui n'ont pas assez, trop qui ont trop ».

M. Chirac critique ensuite le projet socialiste et note que « au moins de quinze pour le quart de nos réserves monétaires », dit-il.

par ». Effectivement le parallèle avec 1980, il rappelle que la France était alors « obligée d'aller chercher ses réserves de fin de siècle aux États-Unis et en Allemagne ». « C'était déjà la conséquence d'une gestion socialiste », ajoute-t-il. « Celle de 1980 », M. Chirac affirme alors : « La machine économique est en train d'être cassée ». Approuvant « dans ses principes » certaines réformes sociales, M. Chirac dénonce les « excès » que fait le gouvernement parce que, souligne-t-il, « dans certains, c'est bon pour lui ». Il ajoute : « On en est le progrès social lorsqu'on étiquette les mesures de 10 % et les prix de 20 % ».

En conclusion, M. Chirac met en garde son auditoire contre le risque de voir les socialistes « s'empare de la machine économique ». « Cela pourrait dire que la commission d'urgence d'un parti politique représente 28 % des électeurs », dit-il. « La quasi-totalité des positions en France », lance-t-il, « un appel à la « nouvelle majorité », car « il se agit pas de la « nouvelle majorité », mais de la « nouvelle majorité » qui n'aurait rien compris et qui n'aurait rien compris de ce que souhaite le peuple français, mais, en continu, la majorité qui est consciente, à la suite de tout ce qui vient de se passer, des exigences de changement et de réforme des structures profondes de notre pays. » — Z. Z.

M. Jacques Chirac a déclaré à Paris (Pyramides-Aléa) mercredi 3 juin : « Nous sommes dans une situation où la commission d'urgence d'un parti politique a le pouvoir et où toutes les mesures et les réformes que l'on imagine ont pour résultat non pas de rétablir la confiance, mais de casser la machine économique, comme l'ont fait les socialistes chaque fois qu'ils se sont emparés de la France ». — Z. Z.

La C.F.R.C.G.C. et la campagne électorale. — La Confédération française de l'encadrement C.F.R.C.G.C., dans le cadre de la campagne électorale, présente un manifeste aux dirigeants des partis politiques. Après avoir remercié ceux du M.R.G., le 3 juin, elle doit voir cette semaine ceux du R.P.F., de l'U.D.F., du P.O.F. et du P.S. Principaux points du manifeste : la C.F.R.C.G.C. : empêche, soutien des secteurs économiques en difficulté, maintien du pouvoir d'achat, réanimation contractuelle, après approbation sur les nationalisations, participation des salariés à la gestion des entreprises, indépendance des relations de retraite complémentaires, etc.

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 ou PLUS (jusqu'à 2 m 10) MINCE OU FORT JOHN RAPAL
Grandes tailles prêt-à-porter
40, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS 11^e
PARKING GRATUIT

tous les jours, toute l'année
forfaits
train+hôtel
LONDRES
au départ de toutes les gares SNCF de l'Île-de-France
530 F 1 nuit
ce prix, par personne, est garanti jusqu'au 31 octobre 1981 et comprend le séjour en chambre double avec le petit déjeuner à l'anglaise ainsi que le voyage en train, aller-retour, en place assise 2^e classe, réservée.
Vous pouvez également bénéficier de conditions de tarif aussi exceptionnelles pour les destinations suivantes : en France, Lyon, Strasbourg, Cannes et Nice, à l'étranger, Bruxelles, Amsterdam, Venise, Rome, Florence, Lausanne, Montreux, Madrid.
TOURISME SNEF
train+hôtel

POLITIQUE

Au Conseil d'État

Les recours contre les décrets convoquant les électeurs pour les élections législatives sont rejetés

Après avoir discuté, le 23 mai, l'Assemblée nationale, le président de la République a pris, le même jour, trois autres décisions convoquant les électeurs des départements de Mayotte et des territoires d'outre-mer et fixant les modalités de dépôt de candidatures, les dates de la campagne électorale et la durée du scrutin. Plusieurs personnes, dont M. François Delmas, ancien secrétaire d'État chargé de l'environnement, estimant que ces trois décrets violent certaines dispositions du code électoral les ont attaqués, en tout ou partie, devant le Conseil d'État.

Celui-ci vient, par une décision du 3 juin, rendue sur le rapport de Mme Marie-Françoise Audin, après observations de M. Delvolvé et conformément aux conclusions de M. Daniel Labrousse, commissaire au gouvernement, de rejeter ces recours.

Le Conseil d'État n'a pas eu à se prononcer sur le fond de l'affaire qui pose le problème de la coïncidence des dispositions législatives du Code électoral fixant les dates de la campagne pour les élections législatives, celles des décrets du 23 mai 1981 ne permettant pas de respecter, en

de l'article 12 de la Constitution, texte d'une valeur supérieure, qui prévoit qu'en cas de dissolution, les élections ont lieu « vingt jours ou moins et quarante jours au plus après la dissolution ».

Il a en effet jugé qu'il n'était pas compétent pour se prononcer sur de tels recours, ainsi que le rappelle sa décision, c'est le Conseil constitutionnel qui, en vertu de l'article 59 de la Constitution, est juge de l'élection des députés à l'Assemblée nationale. Si c'est à lui par conséquent et non au Conseil d'État qu'il appartient d'apprécier la légalité des actes qui — tels que les décrets — sont le préliminaire des opérations électorales, à l'occasion desquelles qui peuvent s'élever à propos de l'élection de députés.

Le prince Charles d'Angoulême sera reçu, le lundi 8 juin, à la messe, par M. François Armand, a annoncé M. Michel Vasselle, porte-parole de l'Élysée. L'héritier du trône d'Espagne doit assister ce jour-là à un bal offert à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris.

LUXE, ESPACE ET VUE SUR MER

RESIDENCE AZURELLE

A Nîmes, au Mont Fabron, dominant la baie des Anges, 3 petits immeubles luxueux offrent encore quelques très beaux appartements de studio à 4 pièces — Grand confort — Loggia — Balcons — Terrasses — Proximité tous les équipements — Piscine privée Livraison immédiate.

2 PIÈCES - 57 m² 568 000 F
4 PIÈCES - 100 m² 870 000 F
CAPRI LOISIRS
14, RUE MAGELLAN 75008 PARIS (1) 720.74.64

Noms : _____ Prénoms : _____
N° de tel : _____ Tél. de : _____
Adresse : _____

TELEX PARTAGE

ÉTRAVE SERVICE TELEX / PARIS 345.21.62

“LE JOUR OÙ J'AI SOMBRE DANS LE CAUCHEMAR DE KAFKA”..

Un matin, je me réveillais au sortir d'un rêve agité, avec une étrange sensation. Mon dos était dur comme une cuirasse et mon ventre bruni en forme de voûte divisé par des nervures arquées. À la place de mes bras et de mes jambes, des pattes pitoyablement minces pour mon gros corps, papillotaient devant mes yeux. Des frissons glacés parcouraient tout mon être, horriblement métamorphosés en punaises géantes.

Rêve ou réalité ? C'était dans les pages d'un livre de la Pléiade, la collection la plus vivante que je connaisse : les notes, témoignages, biographies y reconstruisent si bien le monde autour des personnages, qu'ils prennent vie et s'animent sous nos yeux.

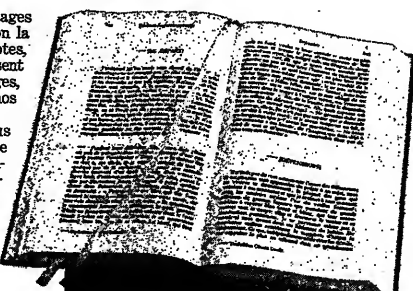
La Pléiade, c'est aussi la plus complète des collections : elle regroupe les chefs-d'œuvre de la littérature mondiale, les plus grands écrivains classiques et contemporains.

La Pléiade enfin, c'est une collection qu'on aime posséder pour le plaisir : plaisir sensuel de tenir en main un volume élégant, maniable, agréable à lire, superbement relié de cuir souple ; plaisir aussi, d'immerger avec soi, sans embarras, l'œuvre complète de ses auteurs préférés : la finesse du papier bible permet de relire en un seul volume cinq volumes d'édition courante.

C'est ainsi que, au fil des pages raffinées de la Pléiade, j'ai découvert et aimé Kafka comme jamais je n'aurais pu le faire ailleurs.

Avec la Pléiade, il me reste encore 283 écrivains à aimer...

LA PLEIADE
UN TEXTE ET SON CONTEXTE :
UNE RICHE IDÉE



QUINZAINE DE LA PLEIADE - DU 25 MAI AU 10 JUIN
L'ALBUM VÉRITABLE
VOUS EST OFFERT PAR VOTRE LIBRAIRE
POUR TOUT ACHAT DES VOLUMES DE LA COLLECTION

GALLIMARD

TOUS LES CONCERTS. TOUTE LA DANSE. TOUS LES DISQUES. TOUS LES LIVRES. TOUS LES STAGES DANS L'AGENDA DE POCHÉ DU MONDE DE LA MUSIQUE.

MUSIQUE

POLITIQUE

Au conseil des ministres

Le gouvernement renonce au camp militaire du Larzac

Les armées généraliseront la pratique des manœuvres en terrain libre

Evouant un conseil des ministres les engagements pris lors de sa campagne présidentielle, M. François Mitterrand a prescrit, mercredi 3 juin, à l'Elysée, au gouvernement de ne pas continuer à exécuter le projet d'extension du camp militaire du Larzac et d'abandonner les procédures en cours. Entre un premier ministre qui avait, des sa prise de fonction, manifesté son intention de ramener le Larzac à son état d'origine et un ministre de la Défense, complétement à l'opposé, le chef de l'Etat a donc tranché en faveur du respect des promesses du candidat et de la thèse de M. Pierre Mauroy.

La principale raison est que l'armée de terre, dans des délais qui doivent tenir compte de la difficulté juridique du problème, ravendra progressivement à l'intérieur de la surface de son camp initial au Larzac, c'est-à-dire dans les 3 500 hectares qu'elle possède depuis le début du siècle. A partir de 1971, l'armée de terre avait tenté d'étendre de façon superficielle pour permettre la manœuvre et la tir, en marche, de cinq à sept régiments blindés, ce qui, avec la possibilité d'utiliser les sous-lieu d'artillerie classiques d'une division du corps de bataille. A cette fin, l'état-major se proposait d'acquiescer 16 000 hectares qui se seraient ajoutés au camp initial. Mais, à l'époque, devant les réticences locales, cette superficie était réduite à 13 500 hectares de terres agricoles et forestières, selon les secteurs choisis sur la plaine du Larzac en Aveyron.

En fin de compte, l'armée a réussi à acheter à l'habitable 5 940 hectares et à exproprier un total de 4 800 hectares. La terre soit 2 850 hectares répartis en une série de parcelles disséminées, fait l'objet de recours en justice de la part des différents propriétaires. A ce jour, il s'est dépensé au Larzac 28 millions de francs pour les acquisitions foncières et 80 millions de francs pour les installations militaires sur le terrain.

La surface encore à acheter, représente une somme de 10 millions de francs.

LE CONTRE-AMIRAL HUGUES CHEF DU CABINET MILITAIRE DE M. HERRU

M. Charles Herru, ministre de la Défense, a nommé chef de son cabinet militaire le contre-amiral René Hugues, en remplacement du général de brigade aérienne Achille Lerche, qui est appelé à prendre, à partir de juillet, le commandement des troupes navales de l'armée de l'air.

Le 28 mai dernier, depuis Villers-Cotteret, ville dont il est natif, M. Herru avait indiqué son intention de confier cette responsabilité à un marin. En effet, les attributions de chef d'état-major particulier de la présidence de la République, celles de chef du cabinet militaire, du premier ministre et celles de chef du cabinet militaire du ministre de la Défense font traditionnellement l'objet d'un partage entre les trois armées. Avec la nomination du général de corps aérien Jean Saunier (le Monde du 22 mai), l'armée de l'air est représentée à l'Elysée et l'armée de terre à l'Elise. M. Herru a donc nommé le général de brigade aérienne Guy Simon (le Monde du 23 mai).

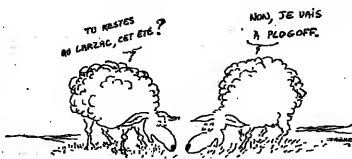
(Né le 22 mars 1928 à Dragageon (Vaucluse) et ancien chef de section à l'École de guerre, en octobre 1955, l'escadron aérien de dragons, en septembre 1958, les troupes à l'École militaire de la Légion étrangère, le 25 octobre 1961, il commande l'escadron d'artillerie Duguesne à l'Ecole de guerre, en octobre 1962, l'escadron d'artillerie Forêt. En août 1967, il commande la brigade parachutiste de la division de la marine nationale.)

don pur et simple de sa part au projet d'extension du camp militaire du Larzac, c'est-à-dire de la surface de 13 500 hectares demandée et la grande que les activités agricoles pourraient, cependant, y être continuées.

A l'abolition de la dernière solution qui avait, naturellement, les travaux des militaires, l'état-major avait fait savoir que la deuxième et la troisième des quatre hypothèses avancées pouvaient être considérées comme un monde, mais même si, d'une part, pour mener à l'extension de la surface de 13 500 hectares de terres supplémentaires sont nécessaires à l'aménagement du camp.

L'état-major se déclarait, toutefois, conscient du fait qu'un Larzac à la superficie réduite ne permettait plus d'entraîner les troupes du corps blindé et, surtout, que, pratiquement, toute possibilité d'extension de la manœuvre de tir au canon d'artillerie.

Selon le ministre de la Défense, les propos de M. Mitterrand en matière de campagne présidentielle, les premières deux hypothèses ont, en fin de compte, retenu, c'est-à-dire l'abandon de la procédure d'exten-



(Dessin de CERNÉE.)

son et le retour à la superficie d'avant 1971. Au terme de modalités techniques qui restent à régler, comme la loi de pouvoir transformer ce domaine public en un domaine privé monnayable de l'Etat, les priorités, pour l'Etat, à l'achat, réaffecter leurs terres à l'Etat, ont été évitées à l'éventualité de cette procédure le fait que des propriétés, entre-temps, sont décidées, que la valeur vénale du terrain et son aménagement évoluent selon les années et que la situation juridique est loin d'être simple.

Malgré cet imbroglio, le gouvernement a considéré qu'il lui fallait repartir sur de nouvelles bases dans cette affaire, et au risque de provo-

quer une réaction psychologique défavorable dans les armées comme le réduisant les états-majors, il a ainsi mis un terme au projet du Larzac.

L'idée prévaut, désormais, au ministère de la Défense que l'instruction des unités doit s'exercer principalement à l'occasion de manœuvres en terrain libre, comme il a commandé d'en exister depuis quelques années, sur le mode des opérations Alouette qui ont eu lieu au printemps dans le Sud-Est. L'organisation de ces exercices est considérée être moins onéreuse — malgré les indemnités et les dédommagements versés sur propriétés des terrains qui seraient expropriés — et donner naissance à

des manifestations de rapprochement entre la nation et son armée. En réalité, de telles manœuvres ont aussi leurs restrictions et leurs sélections, par exemple, l'impossibilité de s'entraîner au tir de toutes armes avec un équipement de moyens importants.

Crainte et déception

C'est la raison pour laquelle, avec l'abandon du Larzac et devant l'impossibilité de reporter cette instruction de tir des chars dans les camps de Maltby (Aube) et de Compiègne (Vosges), qui sont situés à l'extrême sud-est de la France, les militaires de la défense envisagent — pour la manœuvre réalisée des unités blindées et mécanisées — l'éventualité d'acquiescer à une autre région de France un nouveau terrain d'exercice au tir, dont l'achat ne soulèverait pas les passions.

Dans les milieux militaires, on demeure très sceptique sur l'intérêt d'un tel compromis. On y exprime, d'abord, la crainte que l'armée de terre mette beaucoup de temps à se dégager de l'affaire du Larzac, pour des raisons qui ont trait à des considérations pratiques, financières, juridiques et parce qu'elle était très attachée, depuis dix ans, à la formule

aujourd'hui abandonnée. Ensuite, on y observe que le sort final du Larzac crée un précédent, en donnant des arguments à tous ceux qui voudront, désormais, s'opposer à l'achat d'un terrain d'extension foncière, ou immobilière à des fins militaires.

Même si tous les cadres de l'armée de terre n'ont pas selon qu'ils appartiennent à telle ou telle arme — la même avie sur l'opportunité réelle de l'extension du Larzac, la réaction assez générale de l'opposition militaire, après la décision gouvernementale, est que le ministre de la Défense, M. Charles Herru, n'a pas réussi à « limiter les dégâts », en se rangeant à la solution ultime. « C'est sa crédibilité personnelle qui vient d'être mise à l'épreuve », ajoutent-ils, parce que des mêmes milieux, avec une pointe de déception.

Les moins hostiles des cadres constatent, en effet, de leur côté, l'idée que le projet d'extension du Larzac avait été, dès le début, mal ou insuffisamment préparé en concertation avec la population et qu'il est peut-être temps, aujourd'hui, de se pencher sur l'intérêt bien commun de la défense passe par « un effort constant d'explication » et par le dialogue permanent — sans exclusive avec le nation.

JACQUES ISNARD.

Carnets de Jungle, PAR JACQUES CALAIS, GRAND REPORTER.

Bombard, février 80. Une seconde colline et brusquement une profonde écharcure dans le tapis vert : un estuaire, une petite ville toute blanche.

« Sommes-nous arrivés ? demande Steve en hurlant. Le bruit des hélices est assourdissant.

« Non, répond le pilote, il c'est Sassandra. San Pedro est à un quart d'heure plus à l'ouest ! »

L'ancienne capitale provinciale et le nom d'une femme fidèle. Depuis l'indépendance, Sassandra est devenue une ville fantôme.

Quais déserts, maisons coloniales abandonnées. Thierry photographie les cynocéphales avant que Steve et Jack ne leur tirent dessus.

Steve et Jack ? De terribles chasseurs. Quant à moi, je suis de médiateur entre ces trois zèbres trop nerveux. Laissez-les, ils s'entre-tuillent pour un rien. Oh, j'oubliais : qu'est-ce qu'un cynocéphale ? Un singe, tout simplement, un grand singe à dents puissantes.

Le soir venu, nous dinons à San Pedro. Voilà un moment que, derrière son bar, Monsieur Max, le patron, écoute notre baratin. Il meurt d'envie d'intervenir.

Finalement, il cède :

« Excusez-moi, messieurs, mais je crains que vous ne vous fassiez quelques illusions... (il s'approche de notre table). Je veux parler des cynos, évidemment. Il n'y en a plus par ici. J'ai tué le dernier il y a deux ans. Si vous voulez en voir, il faut monter beaucoup plus au nord, dans la région de Man'.

Man ! Au milieu de la grande forêt, le pays des statues bleues, d'où nous arrivions hier encore à Abridge, d'invisibles histoires de coupeurs de têtes. Là-dessus, l'auguriste s'en va, ravi de nous avoir trouvés. « Nom d'un chien, tout avait si bien commencé ! Les cynos se grattent la tête, je me lève et vais au bar. » Où trouver un guide ?

La face burinée de Monsieur Max s'éclaircit : « Pas de problème. Demain matin, vous irez au port... »

Fraîchement taillé dans la forêt équatoriale, le port de San Pedro n'a encore qu'un seul maître : le bois. Des milliers de troncs d'arbres gisent à perte de vue : acajou, okoumé, ébène... De grands paillards noirs, torse nu, sautent de troncs en troncs. Nous parvenons à une cabane de chantier.

« Monsieur Armand ? Attendez, je vais le chercher. » Le jeune Ivoirien revient cinq minutes plus tard avec un type à la quarantaine épaisse. « Pour vous conduire du côté de Man, par la piste ? Aucun camion ne passe par là, mais je peux effectivement vous trouver un guide. Honoré ! Où est passé ce crétin ? Il sera parfait pour ce que vous cherchez. »

Au début, la piste va tout droit entre les zibères ou travaillent — nous en restons cois — des paysans indochinois. La présence d'Honoré nous semble

tout à fait superflue. C'est un grand gamin qui porte des jeans à pattes d'éléphant et une chemise bariolée. Il dort. En quelques minutes, nous nous retrouvons en pleine jungle. Le Land-Rover se faufile entre les fourrés branches qui le fouettent si violemment que nous devons boucler les portières de toile.

Vous êtes-vous déjà trimbalé dans la jungle, de nuit ? Les pieds s'enfoncent dans un grouillement

réveiller les autres qui rouillent comme des imbeciles.

J'ai souvent entendu parler de l'immense trafic des contrebandiers sur cette frontière. Inutile d'être pris pour ce que nous ne sommes pas. Où sont les flics ? Où est Honoré ?

Le chef barbu se lance dans une explication fumeuse : Honoré n'a pas pu nous attendre. Je hurle : « Où sont les flics ? Il n'y a pas de flics dans le coin, et nos deux fusils de chasse ne peuvent rien pour nous. Le chef me dit : « We have another car for you. »

« Non ? pour go back à San Pedro ? » Il fait oui de la tête et nous conduit jusqu'à une voiture de brousse, apparemment neuve, sous un toit de palmes. Je réve ? Non. Le chef explique : il faut conduire cette voiture en Côte d'Ivoire, mais en évitant les douaniers. « Gratias, diu, gratias ! »

Jack pousse un juron : « Non merci, j'ai envie de finir au trou. » L'autre se marre, l'air de dire : Okay, débrouillez-vous. Oh, ça sent mauvais : si nous refusons, plus personne. C'est évident, ne nous viendra en aide.

Je conduis donc. La bagnole roule bien. La piste existe. Un vrai miracle. Je m'attendais à une catastrophe toutes les cinq minutes. A part ce gué un peu difficile où il a fallu mettre en marche le treuil, tout se passe bien.

Vite, je fonce livrer l'encombrant véhicule à l'adresse indiquée.

Un petit garage. Rien d'étonnant. Mais j'ai un choc en remuant : notre Land-Rover accidentée est là, encore suspendue au croc d'un camion de dépannage ! Le garagiste ? Absent. Seul un vieux gardien me fait signe de garer la voiture dans un coin. Puis un taxi s'arrête et nous embarque. Je n'y comprends rien.

De retour, j'ai réveillé Monsieur Max sans trop hésiter :

« Ah, c'est vous ! Vous avez appris la nouvelle ! Le garagiste à qui vous avez livré cette affaire... »

« Les nouvelles vont vite ! En bien ? »

« Les flics l'ont arrêté ce matin. On m'a téléphoné. »

« Hénin ? pour cette malheureuse bagnole ? »

Monsieur Max a éclaté de rire.

« Pas pour la Land-Rover, mais pour la cargaison de diems que contenait la banquette arrière ! »

« Vous vous payez ma gueule ? »

« Comment croyez-vous que les pierres précieuses de la Sierra Leone passent en Côte d'Ivoire ? »

Monsieur Max en savait beaucoup plus qu'il n'en voulait dire.

Pire, il avait tout manipulé depuis le commencement.

Je me suis renseigné par la suite. Des cynocéphales, figurez-vous qu'il y en a des milliers tout autour de San Pedro. Pas du tout, en revanche, du côté de Man.



infect, et des tas de trucs mouillés viennent se coller sur votre figure. Sans Honoré, nous n'y serions évidemment jamais parvenus. Mais le bougre connaît son affaire. Au milieu de la nuit, nous parvenons enfin à un village.

Sur le coup, ça ne m'a pas frappé, je suis trop crevé. Mais ensuite, toute la nuit, l'idée m'a pourchassé : le chef du village nous a parlé en anglais !

Stûle le jour levé, je me dépêche de sortir ma carte d'état-major et de l'étaler par terre, aussitôt entouré de gamins hilares. L'un d'eux se penche sur la carte et pose l'index sur une tache uniformément verte : « We here, mister ! »

Nom de Dieu, le Libéria ! Nous avons passé la frontière sans nous en rendre compte. Je cours

réveiller les autres qui rouillent comme des imbeciles.

J'ai souvent entendu parler de l'immense trafic des contrebandiers sur cette frontière. Inutile d'être pris pour ce que nous ne sommes pas. Où sont les flics ? Où est Honoré ?

Le chef barbu se lance dans une explication fumeuse : Honoré n'a pas pu nous attendre. Je hurle : « Où sont les flics ? Il n'y a pas de flics dans le coin, et nos deux fusils de chasse ne peuvent rien pour nous. Le chef me dit : « We have another car for you. »

« Non ? pour go back à San Pedro ? » Il fait oui de la tête et nous conduit jusqu'à une voiture de brousse, apparemment neuve, sous un toit de palmes. Je réve ? Non. Le chef explique : il faut conduire cette voiture en Côte d'Ivoire, mais en évitant les douaniers. « Gratias, diu, gratias ! »

Jack pousse un juron : « Non merci, j'ai envie de finir au trou. » L'autre se marre, l'air de dire : Okay, débrouillez-vous. Oh, ça sent mauvais : si nous refusons, plus personne. C'est évident, ne nous viendra en aide.

Je conduis donc. La bagnole roule bien. La piste existe. Un vrai miracle. Je m'attendais à une catastrophe toutes les cinq minutes. A part ce gué un peu difficile où il a fallu mettre en marche le treuil, tout se passe bien.

Vite, je fonce livrer l'encombrant véhicule à l'adresse indiquée.

Un petit garage. Rien d'étonnant. Mais j'ai un choc en remuant : notre Land-Rover accidentée est là, encore suspendue au croc d'un camion de dépannage ! Le garagiste ? Absent. Seul un vieux gardien me fait signe de garer la voiture dans un coin. Puis un taxi s'arrête et nous embarque. Je n'y comprends rien.

De retour, j'ai réveillé Monsieur Max sans trop hésiter :

« Ah, c'est vous ! Vous avez appris la nouvelle ! Le garagiste à qui vous avez livré cette affaire... »

« Les nouvelles vont vite ! En bien ? »

« Les flics l'ont arrêté ce matin. On m'a téléphoné. »

« Hénin ? pour cette malheureuse bagnole ? »

Monsieur Max a éclaté de rire.

« Pas pour la Land-Rover, mais pour la cargaison de diems que contenait la banquette arrière ! »

« Vous vous payez ma gueule ? »

« Comment croyez-vous que les pierres précieuses de la Sierra Leone passent en Côte d'Ivoire ? »

Monsieur Max en savait beaucoup plus qu'il n'en voulait dire.

Pire, il avait tout manipulé depuis le commencement.

Je me suis renseigné par la suite. Des cynocéphales, figurez-vous qu'il y en a des milliers tout autour de San Pedro. Pas du tout, en revanche, du côté de Man.

Claude Duneton et sa tribu

comme le soir tombait, ils lui
ont foutu la paix éternelle ». S'il
n'aima pas sa « tata », le païen

blément à une discussion sur
l'Étre et le Néant quand on
craint l'odeur de ses cha-
maelles... »

Contre la vie en béton et les
mots abstraits, Claude Duneton
chante les cœurs-terreux. Il rap-
pelle sur « pédants que nous
venons tous de la terre et que
nos professeurs aiment tous au-
tant de chasser galopés. Derrière
les collines qui entourent son
enfance, il fait sourdre les
rumeaux de l'histoire, et compo-
se pile-mêlée Rillet, la ruine
Astrid, Blum et Franco : les
généralistes et le monde des
sauts valais... et un enfant de
pauvre. Savoureuse revêche du
croquant ! »

BERNARD ALLIOT.

(1) Simoud *Égyptien*, 1978 et *Féruque*, 1980 (Olivier Urban).

ROBERT LAFFONT

**2 GRANDS ROMANS
2 GRANDS DOCUMENTS.**

4 AVENTURES POUR L'ÉTÉ

Barret/Curgand
Le roi des derniers jours
L'exploration et la conquête du Mexique
de 1519 à 1521

FRANÇOIS CHALAIS
**un jour de plus
un jour de moins**

AZTECA

LA MORT DANS LA RIZIERE
Pierre SCHOLLE-LAYOU

LISEZ ET GAGNEZ 100 PRIX
dont un voyage et un séjour au Mexique sur
les traces de la civilisation Aztèque
(durée de 8 jours pour 2 personnes).
Renseignements chez tous les libraires.

HACHETTE

QUINZAINE PLÉIADE

du 25-5-81 **25%** du 10-6-81

DE REMISE SUR "LES PRIX MARQUÉS"

JOSEPH GIBERT
26, BOULEVARD St-Michel - 75006 PARIS

Métro: Odéon - R.E.R.: Luxembourg

* Livres offerts en participation avec "L'Express"
* 25% de réduction sur les prix de vente de la Pléiade

Bien serré

Françoise Hamel

Le café à l'eau

roman

"Un premier roman singulièrement fort... un très bon livre"

Manique Pétillon/Le Monde

"Ce premier roman libère un tempérament fort, perçant, hypersensible, anticonformiste... Un livre complètement et heureusement à part"

Jacques-Pierre Amette/Le Point

GRASSET

la vie littéraire

La F.F.S.L. se rallie

au prix unique des livres

L'année Monory de 1979, qui avait initié la pratique du prix unique par les éditeurs pour la vente des livres, n'a plus de défenseurs. En effet, la Fédération française des syndicats des libraires, présidée par M. Jacques Plaine, vient de se rallier au prix unique des livres, précédé par M. François Monrand durant la campagne présidentielle.

La F.F.S.L. assortit toutefois son accord de plusieurs conditions :

- Il convient de préciser ce que recouvre exactement la formule du prix unique : concertation avec tous les intéressés : éditeurs, détaillants et consommateurs. Une autorisation de discussion, mais limitée, conduirait à la négation du prix unique ;
- L'abrogation de l'arrêté Monory et l'instauration du prix unique doivent être réalisées simultanément. La F.F.S.L. fait observer, avec juste raison, que la suppression, seule, de l'arrêté provoquerait un vide et déboucherait sur les errements antérieurs, notamment sur la pratique dénoncée du discount ;
- Le prix unique à la vente doit être complété par le prix unique à l'achat, sans aucune remise que ce soit, sauf pour les collectivités publiques. La F.F.S.L. estime, en effet, qu'une modulation du prix de cession des éditeurs en fonction de critères sociaux ou quantitatifs favoriserait les gros vendeurs de livres et menacerait de nouveau le réseau des petites et moyennes librairies.

Images de Max Jacob

Le 25 février 1944, quatre jours après son arrestation qui devait précéder de peu sa mort, au camp de Drancy, Max Jacob écrit au curé de Saint-Sauveur-sur-Lèze : « J'ai confiance en Dieu... de la ramener du martyre qui commence ».

C'est de périodes signalées une vie lue des plus extrêmes contradictions, parvenues à l'œuvre contradictoire, la fantaisie et le pathétique reconnues par l'unité poétique : « Comme et magnétique comme la rose », disait Cocteau.

Cette biographie en images, souvent inédites, nombreuses, sur Max Jacob, André Salmon, Aragon, Georges Aurieu, Henri Michaux, l'art, le théâtre, le cinéma, Max Jacob de son enfance qu'il qualifie de « fin mythique, Max-le-pauvre et Max-le-miraculé », Max violoniste et Max « olive mondain », Max écrivain et Max peintre, qu'on connaît moins.

Une bibliographie soignée, parachevée l'ouvrage. — G. G. A.

Max Jacob, de Lina Lachaux, M. Henri Veyrier, 164 pages, cartonné, 18 F.

vient de paraître

en bref

Nouvelles

ETIEMBLE : Trois femmes de... Trois contes de l'Étiemble : *Dolores, Sur deux bancs de l'Inde, Le serpent noir* (Gallimard, 115 p.).

Poésie

XAVIER GRILLI : Solo et autres poèmes. — Un recueil de poèmes de X. Grilli, marquis de la poésie de l'ère contemporaine. (Gallimard, 60 p., 18, rue Elie-Frémont, 29000 Quimper).

Journal

JEAN-JACQUES KHEIM : Journal. — Premier tome de l'édition posthume de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Critique

MUKALA KAMDJANTJUI : *Jacques Rabrenant, l'homme et l'écrivain*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : Contes. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Contes

JACQUES ANDRÉ : *Contes*. — Une série de contes de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Chroniques

LOUIS FAUVRE : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Khaim, suivi de la préface de Jean Khaim, de Bernard Dimey (Gallimard, 160 p.).

Voyages

ROBERT QUATREPOINT : *Terre d'Égypte*. — Une « méditation » sur l'Égypte, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte*, par l'auteur de *Terre d'Égypte* (Gallimard, 160 p.).

Biographies

RENAUD CAMUS : *Journal d'un voyage en France*. — Un portrait de la vie et de l'œuvre de Renaud Camus, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France*, par l'auteur de *Journal d'un voyage en France* (Gallimard, 160 p.).

Policiers

DEMOUZZON : *Les Contes de la Bibliothèque*. — Un recueil de contes de la Bibliothèque, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque*, par l'auteur de *Les Contes de la Bibliothèque* (Gallimard, 160 p.).

Romans

AMADOU-MARTIN : *Le Droit de parler*. — Un roman de la vie et de l'œuvre de Jean-Jacques Kh

lettres étrangères

« Aidez-moi », crie la transfuge...

● Quand Edward Behr met l'humanité au bord du conflit nucléaire...

Il y avait là Carré et ses agents secrets métaphoriques, enjoints et agités d'une partie glorieuse, Vukob et son bobo-bobo « retour » par la loi de ses pères. Edward Behr ajoute au jeu, dans sa *Transfuge*, l'ingrédient du roman noir. Revenu de toutes les joies truquées des services secrets français, l'homme est un jour fondroyé par la beauté et le mystère de May, chiffonnée à l'américaine, à l'instar de la Chine, que le domestique et l'assistant imposent par Pékin, un monde trop sensible aux ébranlements des grands magasins et à la liberté de l'Occident.

« Aidez-moi », crie son premier message, glissé subliminairement à une complicité et vite parvenu au SUBCON.

Pourquoi l'aide. Mide sur l'ordre de l'Élysée, qui ne se soucie pas de l'affaire. L'ingrédient d'ailleurs d'un événement réel — de per-tinence ses relations avec Pékin pour les beaux yeux et les longues jambes de la transfuge May sera assez lâchement rendu à son employeur et rapatrié d'urgence droguée, vers un avenir de rééducation sans fin. Cela, l'homme ne peut ni ne veut l'accepter. Pour retrouver sa belle, il monte une très savante machination qui va mettre l'humanité à deux doigts d'un conflit nucléaire — rien de moins.

Dans ce genre de roman, l'homme est généralement tombé par une naïveté complaisante en matière de rapports internationaux.

On pourrait compter sur Edward Behr, vient rouler de ces problèmes dans les colonnes de *Nouvelles*, pour esquiver le piège. Avec une subtilité magistrale, il monte son opération de double et triple intoxication. Il s'agit, sur la base de photographies de satellites extrêmement truquées, de faire croire aux Chinois qu'une attaque nucléaire soviétique se prépare. Bien entendu, les choses ne sont pas si simples et le tout est de savoir qui manœuvre qui. « Le Français ne comprend peut-être pas la nature du travail qu'il accomplit. C'est peut-être un naïf », observe un des manipulateurs du K.G.B. Paul-d'ice.

Edward Behr, tout en tenant le lecteur en haleine et en l'amenant par un humour satirique et dévastateur, pose le problème de l'influence des services secrets sur l'évolution. Son héros amou-reux — passion dont l'intensité

n'est rendue que par la multiplication des obstacles, de ce qui est le point faible du récit — peut-il vraiment, changer l'histoire ? Pourquoi pas ? Le fait qu'on se demande en relevant les pages du roman, c'est en fin de compte, dans les données prises au Kremlin, à la Maison Blanche ou la Cité interdite, il y a beaucoup d'incongruités, de l'hyper-réalité, de coups de tête déguisés en analyses, de coups de cœur aussi. « Ce ne sont pas les hommes qui sont petits, mais les affaires qui sont grandes », écrit déjà Montaigne. Certes, mais il s'agit, toujours, d'un petit jeu d'hommes.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.
★ LA TRANSFUGE, d'Edward Behr, traduit de l'anglais par Jean-Baptiste, Robert Lattès, 288 pages, Nathan 80 F.

MADELEINE FOISIL
LE SIRE DE GOUBERVILLE

Un gentilhomme normand du XVI^e siècle

Préface de PIERRE CHAUNU

« Seul à avoir survécu aux siècles, le journal du Sire de Gouberville est l'exception presque miraculeuse qui nous fait entrer de plain-pied dans la vraie vie du XVI^e siècle. »
Nouvelles Littéraires

« Admirablement documenté, de lecture aisée et précise, voici un livre souvent poignant. »
Le Choix

JEAN-PIERRE GUTTON
DOMESTIQUES ET SERVITEURS
DANS LA FRANCE DE L'ANCIEN RÉGIME

JACQUES LEONARD
LA MÉDECINE ENTRE LES SAVOIRS ET LES POUVOIRS

« Une remarquable étude sur la nature et les limites du pouvoir médical au XIX^e siècle. »
Le Monde

La mort de Byzance

(Suite de la page 15.)

Tout les démons de la splendeur ont là, mais la ligne est sur eux, la rouille les ronge. Une odeur de tombes fétide sur la ville, empestée les palais déshabillés qui hantent les fonctionnaires du basileus, dans leurs robes de chambre, les archaïques et les logothètes, les stratèges, les chanceliers, le mégaslog.

Johannès Angustin est un homme du néant. Il est moins un soldat de fortune qu'un errant, un homme sans feu et sans lieu, un ange, un chercheur de Dieu inexplicable et qui a chuté de sa chute dans la dernière ville grecque pour en partager la supplice, la décadence et la ségrégation en même temps. Aux yeux de toutes les tractions qui se déchirent, d'est un apocryphe, mais il réussit pourtant à s'engager dans l'armée de Byzance. Il reçoit l'assurance des maréchaux généraux, les soldats bardés de fer qui, en se faisant décrire par les soldats, le jour où l'ennemi commandera l'assaut.

Les chemins de Johannès croisent alors ceux d'une femme, elle est belle, dans son mantel blanc et argent, elle est comme une étoile. Elle s'appelle Anna, Notaras, et c'est la fille du mégaslog Notaras, amiral, ministre des finances de Byzance. Entre Johannès et la jeune fille, c'est l'amour fou, mais que faiblesse de la jeune fille, son quand on chancelle au bord de l'abîme ? Tout fait obstacle à leur bonheur. L'obédience de la jeune fille, la surveillance qu'exerce sur elle son père, les suspensions qui pèsent sur Johannès, la bataille prochaine, Constantinople, au moment de s'en-

gloutir, est donc aux amours folles : la jeune fille se casse de chez elle.

Entre les deux amants, cependant, des obstacles plus féroces que les obstacles officiels se dressent. Le jeune fille est du côté de la vie. Elle veut se marier, elle veut que Byzance s'achève, mais la mort ne va pas finir. L'histoire pourrira ses manières et le sable encore glisse sur ses parois de verre, Johannès, lui, est du côté de la mort. Il vit son rêve que Byzance s'achève, c'est son bonheur. « Pourquoi ne suis-je ni heureux ? Pourquoi ne suis-je ni mort ? » Quand il partage la vie avec Anna, c'est « un désespoir », l'oubli et une sorte de mort. « C'est là que je ne dépouille, il n'est plus rien, un homme qui s'est effacé, il n'est plus une femme connue, un être qui s'achève. » C'est là que la mort ? Oh est le bien. ? Nous sommes la fin des temps. » St

laine la bouche de la jeune fille, est son apogée qu'il croise. Ceux qui s'aiment sont des déshérités.

Les multitudes turques, vingt fois plus nombreuses que les défenseurs byzantins, frappent. Les canons monumentaux du sultan, qui annoncent l'entrée du monde dans une nouvelle ère, l'ère de la Bête, causent les grosses murailles larmes. On répare les brèches avec les dalles des châteaux. Les mécaniciens de Dromond dressent des tours mobiles qui s'approchent des murs et défont leur muraille. Les soldats turcs sont tués par les grénades, mais d'autres les remplacent, submergeant les défenses turques, dans la ville martyrisée, sont les cloches de la fin de l'histoire.

Les basilesus règle la décade comme une cérémonie, la dernière cérémonie de la seconde Rome. Le trépas de Byzance est

une fête, une nocce noire. Les troupes turques et romaines blessent et torturent. Commence le plus fabuleux pillage de tous les temps. La bataille de Johannès et Anna. Le corps de la jeune fille, démembré, est retrouvé par les cadavres de la Bête. Johannès refuse la vie sauve que lui offre le sultan. Les nouveaux lui offrent les velours des crânes, le sang coule sur ses pieds. Le roman d'amour de Mika Walder, traduit de l'allemand par Jean-Louis Perron, André Martinet, est admirable parce que c'est avant une mort, c'est avant que Johannès, dans la ville démantelée, qu'après l'effondrement des cadavres, ne reconstruit que le portrait d'Christiane d'une femme qui va mourir.

GILLES LAFOUR.

★ LES AMANTS DE BYZANCE, de Mika Walder, traduit de l'allemand par Jean-Louis Perron, André Martinet, Pion, 288 pages, 80 F.

Belendum Byzantium

ÉTATIMENTS capotés de l'ouest, l'été d'été, la guerre, l'été, nous nous vions sur une plage de la mer Noire. Un bouchon y traîne, Babylone, de Vindicta Corbul, dans un hôtel cosmopolite et luxueux, une société plurielle et multiculturelle ignore qu'elle va être l'agonie d'une civilisation, la bombe d'un anarchoïde allant vers une fin, l'été, la guerre. Puis après s'effondrant les structures fragiles de l'Europe, le souvenir de cette lecture, en ce dernier été d'été et de paix, est resté intact.

Vindicta Corbul, que nous ne rencontrons à l'été que quelques années plus tard, fait de son entre-temps, dans son pays, un véritable industriel de la copie : romans historiques ou de cape et d'épée, qui proviennent qu'un romaniste pouvait s'écrouler une autre production, « romans » au-delà des dissidences et des contestations. Superbement ignoré par la critique, les livres de ce monsieur dédoublé et de droit, traducteur d'anglais, top-chaînant pourtant un public important, parce qu'il se tient comme des romans policiers et s'appuient sur un énorme travail

de documentation. Premier volet d'une trilogie encore plus vaste, le *Classe de Constantinople* (1) un gros pavé de six cents pages, vient de paraître en français.

L'irrésistible ascension de l'islam

Des de sang, que de larmes et d'amours malheureuses en cette première, à l'été d'été, qu'importe le siècle ? Byzance est malade, Byzance est mourante, Byzance est détraquée, les souverains puissants du Porc, sollicités par leurs affaires de pouvoir, d'argent et d'adieu, abandonnent ce qui reste de l'Empire romain oriental à son sort. Celui qui tentait de s'opposer à l'irrésistible ascension de l'islam est bryé. Pour les sultans, de Bajazet, qui finit dans une cage, au victorieux Mehmet II, le mot de Catin l'ancien, dédaigne. Carthage, est devenu une nouvelle obsession, *Belendum Byzantium*, il faut détruire Byzance. Des espions, dignes des maîtres du renseignement d'aujourd'hui,

(1) Pourrait s'appeler l'histoire du nom de l'excellent traducteur.

hennent les cours des rois et des princes, les intrigués des vides de toute sorte sont déployés cependant qu'un empale les « amants imprudents » des intrigues. Les deux sultans, depuis la grise Abilou jusqu'à Bosphore : envahit de titres et de plumes, le président d'État s'effondre peu à peu. Byzance, étouffée de ses amis et alliés, sans l'armée par les Turcs. Le sort du monde hellénique, de l'Europe orientale et centrale, est assés pour des siècles. Il est difficile de ne pas être captivé par le marbre implacable des évalisseurs, par la description colorée des événements d'une histoire romanesque où se révèle la véritable préoccupation de Vindicta Corbul : le narratif, minutieux et exact, de la déshérence de l'Empire byzantin en des circonstances qui présentent une étrange parenté avec la situation d'aujourd'hui. De par sa « haute » science, ce romaniste réécrit l'histoire d'été et de l'actualité.

EDGAR REICHMANN.
★ VINDICTA CORBUL, TRADUIT DE L'ALLEMAND, LA CRUZE DE CONSTANTINOPLE, traduit du romain, Stock, six pages, Parion 80 F.

SUZANNE PROU
Le Voyage aux Seychelles



« Un roman tendre et profond, ciselé d'une écriture chamoisée. »
JULIA BORDAU LE MATIN

« La finesse est la qualité maîtresse de Suzanne Prou : finesse psychologique, finesse de touche. »
JACQUELINE PIATIER LE MONDE

« De grand art romanesque, Suzanne Prou peuple notre regard, excite notre imagination. »
JÉRÔME GARCIN LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

CALMANN-LÉVY

Collection DU MONDE ENTIER

Parutions de Mai 1981

- Thomas BERNHARD
L'origine
Simple indication
Traduit de l'allemand par Albert Kohn
- Roald DAHL
Mon oncle Oswald
Roman - Traduit de l'anglais par Alain Delahaye
- Jiri GRUSA
Prière pour une ville
Roman - Traduit du tchèque par Clauda Ancelot
- Manuel PUIG
Pubis Angelical
Roman - Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan
- John UPDIKE
La concubine
de saint Augustin et autres nouvelles
Traduit de l'anglais par Georges Magnane
- Patrick WHITE
Une ceinture de feuilles
Roman - Traduit de l'anglais par Jean Lambert

PHILIPPE BOURGEOIS
Mémoires de P.Oubli



Georges WELLERS
Les chambres à gaz ont existé
document
Collection Témoins
Gallimard

LE N°3 EST PARU
FUTURS



« FUTURS » est la première et la plus complète des revues de science-fiction et de fantastique modernes. Critiques de films - de musique - toutes les parutions de livres - interviews - articles scientifiques - échos du monde entier - 25 pages de nouvelles anglo-saxonnes et françaises - 32 pages de D.J.D. l'histoire de la SF, au cinéma, et dans la littérature - le dico - le concours Vitez avec pour les 4 premiers, 1 semaine gratuite à la N.A.S.A.

En vente dans tous les kiosques et librairies, prix de l'unité 15 Frs.

VIRUS

Maie le soufisme n'est qu'une des multiples facettes de l'islam (voir, entre autres, le Monde du 30 mai). Henry Laout, qui avait commencé par faire ses humanités, soutient, quand il était professeur au Collège de France, que « la production islamique — dont nous n'avons défriché qu'une faible partie — est de loin supérieure en quantité et, peut-être, en qualité, à celle des Grecs et des Romains ». Pour expliquer leur « Age

dit « nouvelle » siècle européen, c'est sans doute à Emilie Durkheim, fondateur de la sociologie, qu'il faut en attribuer le mérite. Il était clair, pour lui, que les sociétés des deux sont hantées par le problème de la cohésion sociale, dans une phase de transition historique. L'effacement de la « religion sacrée » de « tradition rurale à la mode » urbaine. Les Khaldun place au centre de ses préoccupations le glissement du nomadisme à l'agriculture, et les sociétés sont donc différentes de transition correspond, chez Durkheim et l'émir Khaldun, deux peuples distinctes, la désintégration sociale. L'effacement de la « religion sacrée » de « tradition rurale à la mode » urbaine, dans une phase d'effacement des structures économiques. Le glissement du nomadisme à l'agriculture de la décomposition des structures politiques, dans une phase d'effacement comme

l'ouvrage. Le second, *Temple et Contemplation* (3), rassemble une série d'études sur la figure du « temple spirituel », l'une des métaphores les plus courantes, dans la littérature mystique, pour désigner tantôt l'âme elle-même, tantôt le monde des essences auquel l'âme s'efforce de participer et dans lequel elle aspire à se dissoudre.

Il faut voir comment Corbin y met en lumière les analogies entre tel texte issu du quatorzième siècle et certaines notions de la mystique du Graal ou à l'égard des chevaliers du Temple pour comprendre à quel point ce chercheur minutieux était aussi un homme aux vastes connaissances, capable d'étudier en lui l'Orient et l'Occident.

Le troisième volume, *Corpus spirituel et Terre offerte* (4), apporte des éclaircissements importants sur la notion de « monde imagi-

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections
manuscrits inédits de romans, poésie, essai, théâtre.
Les ouvrages reçus feront l'objet d'un classement
par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle
4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conduites fixées par contrat.
Notre contenu habituel est défini par l'article 49
de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensée universelle

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE Valéry LARBAUD

Gaston d'Ercole
Œuvres complètes de A.O. Barnabooth
Fermín Marquez
Enfantes
Beauté, mon beau souci...
Amants, heureux amants...
Mon plus secret conseil
Allen
Jaune, bleu, blanc
Aux couleurs de Rome
Poésies diverses

Œuvres publiées dans
LA PLEIADE

Gallimard

Numéro de juin
magazine littéraire

Dossier :

JEAN GENET PAR LUI-MÊME

et des entretiens

avec

Jean Baudrillard

Jean-Paul Dollé

John Fowles

Henri Guillemin

Henri Corbin

et le monde de l'Islam

Livres d'enfants

EN VENTE EN KIOSQUE : 12 F
magazine littéraire

40, rue des Saint-Pères
75007 PARIS - Tél. 544-14-51

Florence DELAY Jacques ROUBAUD

Joseph d'Armathie
et
Merlin l'Enchanteur

Graal Théâtre

Voilà pour toujours la poésie réconciliée
avec la théorie, et le plaisir fiancé au
savoir...

André Clavel / Les Nouvelles Littéraires

Gallimard

sciences humaines

Qu'est-ce que la psychohistoire ?

En 1919, un historien américain du nom de H. E. Barnes affirmait que dans un siècle la psychoanalyse serait une auxiliaire indispensable pour les historiens. Bien que plus d'un demi-siècle déjà soit passé depuis cette déclaration frénétique, la grande majorité des historiens demeurant encore très réservés à l'égard de la psychohistoire.

Les historiens, qui ont traditionnellement l'un des meilleurs connaisseurs de cette discipline, définissent la psychohistoire « comme l'application des apports de la théorie psychanalytique à l'investigation des phénomènes historiques » ; elle ne se situe pas, précise-t-il, à côté ou à la suite, mais à l'intérieur des disciplines historiques traditionnelles, auxquelles elle apporte une dimension nouvelle. Elle s'attache moins aux faits qu'à la manière dont les hommes réagissent à ces faits ; elle prend en compte leur affectivité, leurs angoisses, leurs fantasmes.

La première réflexion de la psychoanalyse dans une étude à caractère historique remonte à 1910 : c'est, bien sûr, un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci, de Sigmund Freud. Elle sera suivie, dès 1913, d'une étude de l'historien américain P. Smith sur l'enfance de Luther, Luther qui inspire également en 1922 un psychanalyseur comme Erikson.

Ce n'est cependant que dans les années 70 que se développe véritablement, aux États-Unis, tout au moins, la psychohistoire : des historiens professionnels, formés à la psychanalyse, se mettent à enseigner et à faire connaître les résultats de leurs

recherches. L'année 1974 sera marquée par la publication de *The History of Childhood*, ouvrage collectif, édité par Lloyd de Mause, dans lequel ce dernier formule sa théorie psychogénique de l'histoire.

Dès lors, cette discipline va rapidement s'étendre. Des revues se créent (notamment : *The Journal of Psychohistory* et *The Psychohistory Review*), ainsi que des centres d'enseignement (à Yale, avec P. Gay et R. Jay Lifton, au M.I.T., avec Demos, à Boston, avec Mazlish et Bushman, à New-York, avec de Mause et ses élèves...). Des colloques s'organisent ; signons à ce propos que le quatrième colloque international de psychohistoire se tiendra cette année à New-York du 11 au 19 juin. (Renseignements : Martin Kallus, I.P.A., 37, Winnetow Road, White Plains, N.Y. 10606.)

Pour des raisons de commodité, la psychohistoire s'est d'abord manifestée dans des domaines tels que la biographie, l'histoire de l'art, l'histoire religieuse, l'histoire de l'enfance, de la famille et de l'éducation. Elle s'est également attachée à comprendre le phénomène nazi et l'antisémitisme, ce qui ne surprendra personne. Elle gagne maintenant progressivement des secteurs qui a priori ne semblaient pas être de son ressort, comme ceux des sciences politiques ou économiques. Il n'est pas exclu que la prophétie de H. E. Barnes se réalise.

ROLAND JACCARD.



* D'après la Biographie GLENEY.

Le général Lee sur le divan

● Un héros à l'âme féminine.

Le général Robert Edward Lee passe pour avoir été un des meilleurs étudiants de la guerre de Sécession. Dans toutes les écoles militaires on étudie les neuf batailles qu'il livra contre les Nordistes : sa stratégie défensive, caractérisée notamment par la ligne fortifiée, lui valut d'être considéré comme l'un des plus grands généraux militaires de l'histoire. C'est une idée diaboliquement astucieuse et androgyne que se Pierre Illes, diplomate et écrivain, dans la biographie psychanalytique. Voilà qui nous change de l'étude sur les patients de Freud : des héros ou des personnages d'histoire ou de Stendhal, nous sommes transportés dans le film de John Ford ou de Raoul Walsh. Et, légèrement inquiet, nous nous demandons ce que la psychoanalyse va nous révéler sur un des héros légendaires de la guerre de Sécession.

Dans un premier temps, Pierre Illes se livre à une analyse minutieuse des traits de caractère importants marqués par Lee, dont sept furent des victoires et deux des défaites. Il nous fait découvrir (toujours d'ailleurs sur le soi-même) : il conclut que jamais Lee n'a voulu une victoire totale. Pourquoi ? On comprend mieux le personnage — universellement apprécié pour sa courtoisie et son charme — lorsqu'on apprend que, né dans une grande famille virginienne, il a été élevé par sa mère. Son père, le général Henry Lee qui avait été compagnon de George Washington pendant la guerre d'indépendance, était em-

prisonnier pour dettes. De Robert Edward Lee, son fils, nous apprend-il : « Il était pour moi tout à la fois un héros et une fille ».

Officier à l'Académie militaire de West-Point, Lee ignore en 1831 une loi relative descendant de George Washington, son père idéal. Et, de même qu'il soigne longtemps sa mère malade, il s'occupe avec douceur et patience de sa femme, elle aussi invalidée.

Durant la guerre du Mexique, qu'il juge injuste et qui heurte profondément ses idéaux, il s'oppose obstinément comme la plus brillante intelligence de l'armée américaine. Ainsi, lorsque la guerre de Sécession éclate, le président Lincoln lui propose le commandement de l'armée nordiste. Il refuse. Sans être réellement réticent, il estime cependant qu'il doit protéger la Virginie. Ajoutons qu'il était général populaire dans le Sud et qu'il avait sans doute été beaucoup moins aimé si l'on avait connu ses vrais sentiments sur l'esclavage — une question à ses yeux, pour les Noirs comme pour les Blancs. Au début de la crise, il affirme que s'il était propriétaire des esclaves du Sud, il y renoncerais volontiers pour éviter la guerre.

En fait, Lee adopte une position contradictoire qu'il respectera rigoureusement : un peu faire (ou plutôt ne rien refuser) qui dépasse ce qui est escompté comme ses devoirs : l'honneur du Sud. Ainsi, écrit Pierre Illes, s'expriment ses succès comme ses échecs : l'honneur du Sud sur son sol, défendant son pays contre l'envahisseur, il est invincible. En revanche, les deux seules fois où il s'est rangé en territoire ennemi, il a subi des défaites qui ont coûté sa réputation.

En somme d'une analyse psychologique d'un grand héros, Pierre Illes fait surgir un personnage qui n'a rien de commun avec les grands héros de l'histoire : un guerrier pacifique, un héros à l'âme féminine qui a poursuivi au milieu du tumulte des combats un idéal personnel de sollicitude pour les faibles.

R. J.

* L'AUTORITÉ DISCRÈTE DE ROBERT LEE, de Pierre Illes, Librairie « L'Asiatique », Paris, 256 pages, environ 35 francs.

Un peu de thé contre l'angoisse

L'HISTORIEN Jean-Marie Stieglitz, qui achève actuellement une thèse d'état : *Economie et dirigisme dans le royaume du Danemark de 1730 à 1794*, se réveille lui aussi de la psychohistoire. A la suite de J.A. Schumpeter, il estime que l'emploi de la psychanalyse dans l'investigation des phénomènes économiques est plein de promesses.

Dans un récent numéro de la *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (tome XXVIII), il en donne une brillante démonstration en analysant l'augmentation budgétaire de la consommation du thé au dix-huitième siècle. Les plus évocatrices d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord au cours du dix-huitième siècle.

Il est amusant de relever que nos boissons vont susciter tout comme certaines drogues aujourd'hui — deux types de réponses opposées. Elles sont, en effet, tantôt ressenties comme purifiantes, robotisantes et stimulantes, tantôt comme destructrices, dévastatrices et contraires. Selon certains modèles, elles détruisent tous nos folles vices, éliminent les faiblesses sexuelles et devraient être prescrites dans les cas de mélancolie, d'hypertension ou d'épilepsie.

On leur reproche également de prendre la place des bonnes vieilles boissons nationales et de menacer ainsi l'équilibre de la balance commerciale... Une réponse qui sera sans doute fort intéressante.

J.-M. Stieglitz montre fort ingénieusement que l'usage du thé et du café implique chez ceux qui en consomment un type nouveau de relation à l'égard du temps qui va être soustrait par un rythme particulier de plus en plus impérieux : « temps de l'early morning tea » pour se lever des missions d'une nuit de sommeil ; temps du petit-déjeuner ; temps de la tasse de café après le déjeuner ; temps des visites religieuses dans l'après-midi ; temps des moments volés sur les nuits de sommeil. « La consommation du thé a été et est apparue ainsi, écrit-il, comme un mode permanent d'accommodation ou de compétition avec le temps ».

En outre, les cafés jouent un rôle de « melting pot » social ; ils sont souvent objets de scandale, dans la mesure où il est possible à des gens de s'y rencontrer sans distinction de sexe, de religion ou de statut social. Dans l'une de ses pièces, l'écrivain danois Holberg présente une jeune femme effrayée par l'un de ses prétendants en lui déclarant qu'elle lit des romans, qu'elle joue aux cartes et qu'elle fréquente les cafés.

Les pages les plus intéressantes de l'étude de J.-M. Stieglitz sont celles où il établit un rapport entre la consommation du thé et du café et les angoisses profondes du dix-huitième siècle, angoisses suscitées par une nouvelle manière de vivre dont l'insécurité et les rythmes, ainsi que les possibilités d'améliorer sa condition, étaient jusqu'alors inconnues.

L'accession sociale, observée-t-il, à quelques classes du peuple qui l'on se affaiblit, était inconnue jusqu'alors comme une transgression majeure des structures de la société et appelait sur l'individu la crainte d'être dévoré par la venue inévitabile d'un changement imminent ; « d'où, poursuit-il, se expliquent les culpabilités portées d'une angoisse paralysante et l'atténuation du thé ou du café qui se répand parmi toutes les classes de la société pour lutter contre cette angoisse et l'empêcher de nuire à cette angoisse sociale à la fois tant désirée et tellement redoutable ».

R. J.

DEMANDEZ GRATUITEMENT NOTRE CATALOGUE
LIVRES ANCIENS «VARIA» de juin 1981
(Littérature, histoire, art et société, philosophie, voyages, sciences, religions, etc.)
SCRIE OU TELEPHONEZ A LIBRAIRIE J.-E. LEBLANC
25, rue Colbert, 91000 BRUNY — Téléphone : 03 67-73-28

PETRU DUMITRIU

COMMENT NE PAS L'AIMER !

« Dans le pire abandon, le pire solitude, le pire détresse, le pire désespoir, lorsque le vie se retire de moi, et que je me retire de la vie ; lorsque je m'écarte des humains, et que les humains s'écartent de moi ; lorsque tout est désert et froid, cendres, néant, dégoût, laideur : alors, je trouve ce livre ouvert. »

238p.

ceff

1350/10/10

JOURS
DE
FRANCE



AU CAFÉ DU COMMERCE APRÈS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Premier consommateur, deuxième consommateur

Premier consommateur :

Ah ! C'est enfin fini.

Deuxième consommateur :

Fin, quoi ?

Premier consommateur :

L'élection présidentielle. Les candidats commencent à se fatiguer et les téléspectateurs aussi.

Deuxième consommateur :

Tiens, qu'est-ce que tu lis ?

Premier consommateur :

Ah, c'est un ancien Jours de France de 1976 que j'ai trouvé chez le coiffeur.

Deuxième consommateur :

Il est intéressant ?

Premier consommateur :

Oui.

Deuxième consommateur :

Il y a un dessin de Faizant ?

Premier consommateur :

Non, il y a un article de Marcel Dassault.

Deuxième consommateur :

Ah ! Et comment le trouves-tu ?

Premier consommateur :

Mon exemplaire est un peu déchiré, mais on peut le lire tout de même. Le voici.

Deuxième consommateur :

« Jacques Chirac, champion du nouveau rassemblement, le R.P.R., montre aux Français que la République les appelle à militer avec confiance pour la France et, ayant lancé son appel, il est déjà rejoint par des millions et des millions d'hommes et de femmes.

« Dès lors, il sera bientôt possible de créer un nouveau gouvernement, dans lequel des hommes de valeur, comme François Mitterrand notamment, accepteront d'entrer et ainsi sera formé le gouvernement d'Union Nationale, dont la France a tant besoin. »

Premier consommateur :

C'est très bien. Mais, aujourd'hui, les rôles sont inversés, c'est à M. Mitterrand qu'il appartiendra éventuellement de faire un gouvernement d'Union Nationale.

Deuxième consommateur :

Evidemment, tu arranges tout très bien, mais est-ce que les choses se passeront comme tu le dis ? Je vois au café d'en face le sous-préfet et sa femme. Si on allait lui demander son avis ?

Premier consommateur :

C'est une bonne idée et il a une femme charmante.

Deuxième consommateur :

Tu la connais ?

Premier consommateur :

Non, mais j'ai entendu mon fils dire à un copain : « Tu sais, la femme du sous-préfet, elle est épatante. »

Deuxième consommateur :

Ah ?

Marcel Dassault
député de l'Oise

ÉDUCATION

L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Convaincre et non contraindre

Ferme sur le principe et le terme, ouverte quant au parcours : telle apparaît la position du pouvoir en place depuis l'élection de M. François Mitterrand. Une position dont les contours sont définis par les déclarations du président de la République lorsqu'il était candidat, par le communiqué de M. Savary, diffusé le 27 mai (le Monde du 29 mai) et par des informations puisées dans l'entourage du ministre de l'éducation nationale.

Le terme, « unité », a grand service public. Unifié et laïc, le pouvoir public. Autrement dit, l'enseignement privé addé par l'Etat devrait disparaître. Des établissements privés, vivant par leurs ressources propres, ne devraient pas être subventionnés. Ce choix politique repose sur une justification philosophique qu'on pourrait ainsi décrire : l'éducation de l'enfant doit préserver la liberté de conscience, pour se former, à besoin du pluralisme des idées et des ethnies, du contact avec les mouvements de pensée ; la puissance de se débattre avec l'application de droit à la différence. Assurer des enseignements idéologiquement homogènes n'est pas dans la mission de l'Etat, même s'il s'agit de donner de la liberté, que des citoyens préfèrent cette solution.

Voilà l'objectif. L'itinéraire consisterait à harmoniser progressivement les deux secteurs d'enseignement, public et privé. Les jalons seraient le passage du contrat simple au contrat d'association, du contrat d'association à une sorte de « contrat d'intégration », chaque étape rapprochant un peu plus le privé du public.

Il faut se rappeler que la loi Debré, à l'origine, ne prévoyait pas le contrat d'association entre ceux dans lesquels l'Etat participe aux frais de fonctionnement des établissements (forfait d'externalité), et où les maîtres sont agents contractuels de l'Etat. L'adjonction, au cours des discussions, d'un contrat de droit de la loi, des contrats simples — qui entraîna la démission du ministre M. Boulichoise — était conçue dans une perspective provisoire. Mais elle fut pérennisée en 1971, et fut l'aboutissement d'un retour aux sources de la loi Debré de 1959.

S'adressant, pendant la campagne, au Syndicat national des chefs d'établissements d'enseignement libre, M. Mitterrand avait écrit que les dispositions de la loi Guernneur « qui aggravent les écarts entre les établissements sous contrat d'association et l'en-

RÉGIME D'EXCEPTION DANS TROIS DÉPARTEMENTS

L'Alsace et la Lorraine étant sous tutelle allemande au moment de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en France (1903), trois départements français (Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle) vivent toujours sous le régime du concordat de 1801, c'est-à-dire en fait sous l'autorité de la loi Falloux (1850), qui fait obligation aux maîtres de l'école publique d'assurer un enseignement religieux.

Quatre confessions y sont reconnues par le concordat : Eglise catholique ; Eglise réformée d'Alsace et de Lorraine (calviniste) ; Eglise de la confession d'Augsbourg (luthérienne) ; confession israélite. Toutes les confessions ont le droit d'ouvrir des écoles. Il y a d'ailleurs été donné une somme de 200 francs pour une des quatre confessions, à moins de s'inscrire comme « interventionnisme ». Les maîtres, formés eux-mêmes dans des écoles nationales confessionnelles, ont le droit de recevoir, à assurer deux heures hebdomadaires d'enseignement religieux, intégré à l'école normale.

Dans les années qui ont été apportées à ce régime. En 1972, un décret abolit l'obligation pour les enseignants de professer le catholicisme dans leurs enseignements religieux. Seul subsiste le volontariat. Un décret de 1976 a supprimé la possibilité d'une école, plus ou moins facultative.

Ce régime d'exception, auquel restent attachés bon nombre d'habitants et de membres du clergé, est en train d'être saisi par la Fédération de Pédition nationale (FEN) ni s'agit pas d'un mouvement. La FEN souhaite la réintégration des trois départements dans le territoire national. Cette demande n'est pas sans susciter une certaine réaction catholique (en protestant), elle s'oppose à la loi de décentralisation. Un mouvement religieux de plus en plus « bécoté » par des maires qui ne sont pas toujours très éclairés sur les enjeux de la loi. C'est ce spectre de la centralisation - des écoles confessionnelles qui préoccupent la hiérarchie catholique.

seignement public : seraient abrogées par un projet de loi soumis au Parlement. Mais au ministère de l'éducation nationale, comme l'avait fait le candidat socialiste, on ne cesse d'insister : aucun calendrier, aucun délai n'est fixé pour atteindre le but.

Le 1^{er} mai dernier, le candidat socialiste écrivait aux chefs d'établissement amis privés : « Est-ce possible de faire un programme qui satisfasse tout le monde ? Je ne le pense pas. Il nous faut tenir compte des traditions héritées de l'histoire, surmonter les divisions, apaiser les passions... ». Je sentais poindre et ne contraindrais pas le candidat à l'écouter, où l'on a repris ces propos du président, on ajoute : « Il n'y a pas d'étape fixe à l'intégration ni à la négociation ». On laisse prévoir que ce sera la négociation, qui prendra un an, mais il n'y aura pas de changement dans le budget de 1982 ».

Incitation

Comme la discussion est abordée dans un esprit d'ouverture et sans impatience, tout chiffrage est d'ailleurs malaisé. Seule indication : actuellement sept cent soixante douze mille élèves sont scolarisés dans des écoles

duirait par le versement du forfait d'externat à ces écoles, évalué de 500 F à 750 F par élève. Le coût global annuel oscillerait de 400 à 600 millions de francs, que les communes devraient dorénavant verser, mais qu'elles recevraient de l'Etat pour ne pas avoir à supporter ce transfert de charges.

Ne voulant contraindre personne à négocier, le gouvernement, peut-on supposer, n'en dispose pas moins du moyen d'induction pour entraîner ses partenaires du l'enseignement privé à engager le dialogue d'abord, à accepter ses propositions ensuite. Par exemple, en augmentant le forfait d'external pour les établissements qui opteraient un rapprochement avec le secteur public, ou en améliorant la retraite de leurs enseignants.

C'est peut-être pour cela aussi que le ministère de l'éducation nationale affiche une certaine sérénité. Et, comme gage de sa loyauté et de la bonne foi en la matière, il indique que la seconde tranche des subventions dont le montant total est de 90 millions de francs alloués par l'Etat à l'UNAPEI (Union nationale pour la promotion pédagogique et professionnelle dans l'enseignement catholique), organisme de formation des enseignants catholiques, vient d'être versée au début de cette semaine.

A service éducatif égal, aide publique égale

La divergence est nette. Le monde d'aujourd'hui est divisé dans la première déclaration de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, sur l'enseignement privé (*ls Monde* du 19 mai), d'a gauche avec les responsables de l'école publique et de ce qui nous intéresse, et d'autre part le ton, mais le fond, ce n'est pas de savoir à quelle sauce nous serons mangés, mais si nous pourrions manger. Je n'explique pas l'attitude du général à l'enseignement catholique (S.G.E.C.), où l'on estime que « l'objectivité des socialistes est terriblement défectueuse » : un service unifié à la fin.

Les positions ont ici trois caractéristiques : désaccord sur le fond, inquiétude pour l'avenir immédiat, et critique d'une négociation « dont les termes seraient tirés d'un sac à dos ».

Sur le fond, l'argument essentiel est que le respect par l'Etat de la liberté d'enseignement sup-

pose qu'il en assure les moyens, et *l'Académie en trois*, explique-t-on, la liberté ne signifie rien s'il y a une école qui bénéficie des fonds de l'Etat et une autre qui n'a pas d'argent pour vivre. » Dans une lettre adressée quelques jours plus tard au premier ministre, M. Guy Dumas, directeur du Ministère et président de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, affirme: « *Un slogan scandalusement injuste, qui est la liberté de l'enseignement public ; fonds privés à l'école privée* » — qui signifie la liberté de choix pour les riches, nous nous opposer un principe démocratique, *la liberté d'enseignement* ».

La Confédération française des travailleurs chrétiens (C.F.T.C.) affirme ainsi, par la voix de son président, M. Jacques Tessier, que « l'efficacité des syndicats ne peut

et objet du gouvernement est bien malheureusement la disparition de la plupart des écoles privées, car en leur supprimant l'aide de l'Etat, on les condam-

précisément maintenu et que la loi de finances 1982 reconnaît, en tenant compte de l'inflation et des engagements du pouvoir précédent, l'aide financière. « C'est alors, ajoutent-ils, que, dans un réel climat d'apaisement, une négociation pouvait s'engager ».

Le S.G.S.C. dans plusieurs de ses textes a en effet envisagé la reddition du statut scolaire au-delà du dualisme actuel. Dans un ouvrage intitulé : « L'enseignement catholique face à l'avenir », il propose une « nouvelle articulation de structure pluraliste » qui pourrait prendre soit la forme d'un « pluralisme d'établissements

« service public », soit celle d'un « service national de l'éducation dans lequel s'articuleraient un enseignement public et laïc et des établissements privés investis d'une mission de service public ».

Dans l'éventualité d'une telle discussion, les défenseurs de l'enseignement catholique ont déjà défini les principes sur lesquels

« Ils n'entendent pas céder et qui, à leurs yeux, garantissent le « caractère propre » de leurs écoles. Il s'agit du droit pour les responsables diocésains de choisir et de nommer les chefs d'établissement, de droit canonique ».

directeurs de choisir les enseignants; du droit d'assurer la formation initiale et permanente des personnels enseignants et non enseignants.

*Dossier établi par
Ruger CANS,
Edwy PLENEL
et Charles VIAL.*

MEDECINE Pharmacie

Documentation sur demande

- Stage de pré-rentree
- Année Préparatoire
- Soutien au PCEM1

SCIENCES PO. Préparations

Documentation sur demande

- Stage intensif d'été
- Stage annuel
- Stage parallèle

IPEC Enseignement supérieur privé
10 rue de la République - Paris 6
Téléphone : 01.53.81.29.22/01.53.81.29.45

IPEC Enseignement supérieur privé
10 rue de la République - Paris 6
Téléphone : 01.53.81.29.22/01.53.81.29.45

 **Crédit du Nord**
8, rue du Bac - 75007 Paris - Tél. 261.50.51

**LE CENTRE NATIONAL
D'ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE (ex CNTe)**

Etablissement Public
du Ministère de l'Éducation Nationale
16 centres d'enseignement - 200 000 élèves

Assure :

- Des formations scolaires de tous niveaux (écoles, collèges, lycées, enseignements technologiques et professionnels)
- Des préparations aux concours de la Fonction publique des différents ministères (carrières administratives, administratives, techniques, polices, métiers sportifs, carrières paramédicales et sociales...)
- Certaines formations universitaires (DEUG, Capacité en droit, Expertise comptable...)
- Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi du 16 juillet 1971.

Scolarité : Droit d'inscription annuel : de 181 à 380 F


POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS : ÉCRIRE À
CNCE - Ministère de l'Éducation Nationale
 Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy
 75585 PARIS CEDEX 12



**INSTITUTE FOR AMERICAN
UNIVERSITIES**

Aix-en-Provence

CHARTERED BY THE REGENTS OF THE
UNIVERSITY OF THE STATE OF NEW YORK



**STAGES INTENSIFS
d'ANGLAIS ACTIF
ETE 1981**

**23 JUIN/21 JUILLET ou 23 JUILLET/11 AOUT
BUTS PROFESSIONNELS ou PERSONNELS**

**APPROCHE INDIVIDUALISEE
COLLABORATION AVEC FORMATION CONTINUE**

**60 HEURES DE COURS : 1.000 F
HEBERGEMENT POSSIBLE**

REMERCIEMENTS :

INSTITUTE FOR AMERICAN UNIVERSITIES
27, place de l'Université (au Vice Cathédrale Saint-Sauveur)

13825 - AIX-EN-PROVENCE. ☎ 16 (42) 23.39.35

GALERIES LAFAYETTE

-10%

**sur la mode homme
femme et enfant,
en venant chercher
avant le 13 juin
votre carte-client
Galeries Lafayette***

*Renseignez-vous auprès de nos vendeuses
(n'oubliez pas les justificatifs habituels)*

*après acceptation de votre dossier
compte permanent et sauf articles points rouges.
A partir du 15 mai.

Galeries Lafayette

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE

Au sommaire des revues

● ART-LITTÉRATURE

— Signé tout de suite, en espérant y revenir, la dernière critique sur le thème « L'œil et l'oreille », peinture et musique et leur « écriture ». Avec de beaux textes de Soule, Barthes, Deleuze, Latour, (Maj, 26 F, Éditions de Minuit).

— Europe : sur Alfred Jarry. Études critiques et inédites de Jarry. Deux ensemble : l'un sur l'œuvre, l'autre sur un aspect aussi intéressant que peu exploré : Jarry et l'Europe (Mars-avril, 300 p., 45 F, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 10°).

— La N.R.F. apporte deux fragments tout frais — janvier 1981 — du Journal d'Ernst Jünger, traduit par H. Thomas. Le récit de Marcel Schwobier fascine le lecteur, mais soudain, à la fin, par le souvenir de la Rose blanche et des lettres lues transcrits à la hâte. On l'imagine romantique et rejoint, le temps d'une enfance, par la réalité nazie. (Maj, Gallimard).

— Un numéro « érotique » des Longues Indes — une revue de la littérature féminine (L'Épave, 10 F, 10, rue de la Harpe, 10°).

● POLITIQUE

— Dans l'Almanach, une tenue de Giscard par l'Éternel, gracieusement boulevardier sur un vie, une action, un courage ; et sur le traitement qui peut exister entre hommes et femmes au travail. D'autre part : le dossier « Europe » nation d'Europe, « partagé » : l'Arménie, ici, il ne s'agit pas du génocide de 1915, mais de la part de cette notion détenue par l'Union soviétique. (Maj-août, 1981, 1, place Paul-Painlevé, Paris-6°).

● RELIGION

● PSYCHANALYSE

— La Nouvelle Revue de psychanalyse a publié un numéro très important qui rassemble un long commentaire : « Résumés et dérivés de la mythologie », 90 F, 22, Gallimard, 212 p. grand format, 50 F).

— Dans les Études théologiques et religieuses : quelques « dévotionnaires » : autres, le « d'après Freud ». À quoi le théologien doit répondre (L. Anselm), (Doubouche trimestre, 30 F : 13, rue Louis-Parier, 24000 Montpellier).

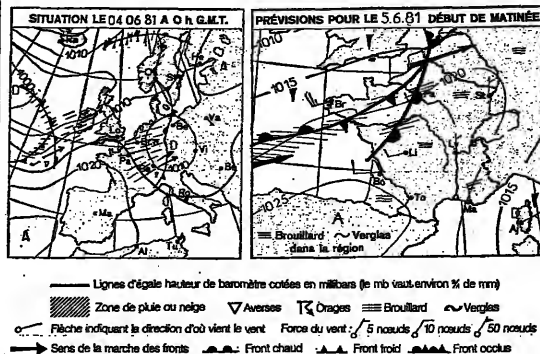
— Les derniers Dossiers du Centre Thomas-More présentent, l'un, une étude de psychanalyse : « Le poids du réel » : la souffrance ; l'autre, qui traite des rapports — ou des incompatibilités et conflits — entre religion, retour du religieux et rationalité technocratique. (La Touraie-Évans, B.P. 105, 92610 L'Arbreaux).

— Dans l'Almanach, une tenue de Giscard par l'Éternel, gracieusement boulevardier sur un vie, une action, un courage ; et sur le traitement qui peut exister entre hommes et femmes au travail. D'autre part : le dossier « Europe » nation d'Europe, « partagé » : l'Arménie, ici, il ne s'agit pas du génocide de 1915, mais de la part de cette notion détenue par l'Union soviétique. (Maj-août, 1981, 1, place Paul-Painlevé, Paris-6°).

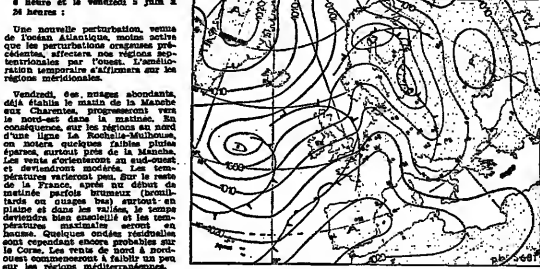
— La Crise des hommes publie un rapport intitulé « Les femmes, la démocratie », ou la faiblesse permanente. Des études et témoignages sur la Tchecoslovaquie, les minorités en Inde, le tueur blanc et Salvador, (Organe de la Fédération internationale des droits de l'homme, deuxième trimestre, 10 F, 27, rue Jean-Denis, Paris-14°).

YVES FLORENNE.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 5 JUIN À 0 HEURE (G.M.T.)



Une nouvelle perturbation, venue de l'océan Atlantique, mène vers la France, affectant nos régions pendant la nuit et le matin. Les vents de sud-ouest sont forts, les températures sont élevées. Les nuages sont nombreux, avec de nombreuses pluies locales. Les vents d'ouest sont forts, les températures sont élevées. Les nuages sont nombreux, avec de nombreuses pluies locales.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 JUIN

— Croquis de Notre-Dame : 11 h, musée Olympe, 11, rue de la Harpe, 10°.

— Musée de la Ville de Paris : 11 h, 11, rue de la Harpe, 10°.

— Musée de la Ville de Paris : 11 h, 11, rue de la Harpe, 10°.

— Musée de la Ville de Paris : 11 h, 11, rue de la Harpe, 10°.

— Musée de la Ville de Paris : 11 h, 11, rue de la Harpe, 10°.

CONFÉRENCES

13 h, Palais de la découverte, avenue Franklin D. Roosevelt : « Le premier voyage de la navette spatiale : Columbia ».

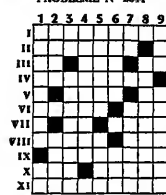
JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 4 juin 1981 :

- L'admission aux fonctions du deuxième grade du corps des préfets en chef des cours et tribunaux (arrêté 1980).
- L'admission aux concours d'agrégation pour le recrutement des professeurs des universités (disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion, section histoire et géographie des institutions et des faits économiques et sociaux).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 2444



HORIZONTALEMENT

1. Cécile la croquette et tient un rôle important dans la vie d'un coq. — II. Braine l'œuvre d'un sculpteur. — III. Personne. — IV. Personne. — V. Personne. — VI. Personne. — VII. Personne. — VIII. Personne. — IX. Personne. — X. Personne. — XI. Personne.

VERTICALEMENT

1. N'a pas toujours la tâche facile avec un client de magasin. — II. Personne. — III. Personne. — IV. Personne. — V. Personne. — VI. Personne. — VII. Personne. — VIII. Personne. — IX. Personne. — X. Personne. — XI. Personne.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 2443

Horizontalement : 1. Triplet. — II. Rat. — III. Entrepôt. — IV. An. — V. Mouton. — VI. On. — VII. Mouton. — VIII. Mouton. — IX. Mouton. — X. Mouton. — XI. Mouton.

TRANSPORTS

RÉUNIES D'URGENCE À GENÈVE

Les compagnies aériennes vont augmenter leurs tarifs

L'assemblée générale de plus de 100 compagnies aériennes de l'Association internationale de transport aérien (I.A.T.A.) se réunit à Genève pour discuter de l'augmentation des tarifs.

Les compagnies aériennes vont augmenter leurs tarifs. L'assemblée générale de plus de 100 compagnies aériennes de l'Association internationale de transport aérien (I.A.T.A.) se réunit à Genève pour discuter de l'augmentation des tarifs.

BREF

PORTES D'ORLÈANS : UNE GARE ROUTIÈRE

Appel, qui, dans le 14^e arrondissement, longe la porte d'Orléans, va être aménagée en gare routière. Une gare routière, qui sera mise en service en février 1982, va être aménagée avenue de la Porte d'Orléans, le long du stade, afin de les accueillir. Dans un second temps, l'avenue Paul-Appel, libérée du stationnement, sera réaménagée. Elle comportera un terre-plein central planté, bordé par la chaussée sera utilisée pour le stationnement et revêtue d'un matériau innovant.

VIVRE À PARIS

LES MUSÉES AU TÉLÉPHONE. — La mairie de Paris met désormais à la disposition des Parisiens un répertoire téléphonique permettant d'obtenir tous les renseignements relatifs aux musées de la Ville de Paris et aux expositions qui y sont organisées. Ces informations téléphoniques sont données en permanence au 278-75-01.

NOUVEAUX AVIONS

NOUVEAU SERVICE A L'U.T.A.

Depuis le 1^{er} juin 1981, U.T.A. a mis en ligne sur son réseau du Golfe de l'Europe-Orient et du Pacifique deux Boeing 747. U.T.A. inaugure à cette occasion un service à la clientèle : un service plus rapide dans l'attente des vols, un service plus confortable, la transformation de l'équipement de la cabine première en sièges confortables et luxueux à l'usage des passagers. U.T.A. a également mis en ligne un service plus rapide dans l'attente des vols, un service plus confortable, la transformation de l'équipement de la cabine première en sièges confortables et luxueux à l'usage des passagers.

Le Monde

Service des abonnements : 100, rue de la Harpe, 10°.

ABONNEMENTS : 1 an 120 F, 2 ans 240 F, 3 ans 360 F.

FRANCE : D.O.M. - T.O.M. : 200 F, 400 F, 600 F.

TOUS PAYS ÉTRANGERS : 400 F, 800 F, 1200 F.

ÉTRANGERS (par virements) : 1 - BULGARIE, CROATIE, CUBA, TCHÉCOSLOVAQUIE, PAYS-BAS, 200 F, 400 F, 600 F.

2 - ALGERIE, ÉGYPTE, MAROC, TUNISIE, 300 F, 600 F, 900 F.

3 - ALGERIE, ÉGYPTE, MAROC, TUNISIE, 300 F, 600 F, 900 F.

KAELA

VENTE À PRIX D'OPÉRA

Les compagnies aériennes vont augmenter leurs tarifs. L'assemblée générale de plus de 100 compagnies aériennes de l'Association internationale de transport aérien (I.A.T.A.) se réunit à Genève pour discuter de l'augmentation des tarifs.

INTERNATIONALE

TRANCHE DE LA FÊTE DES MÈRES

TERMS	FINALES ET NUMÉROS	SOMMES À PAYER	TERMS	FINALES ET NUMÉROS	SOMMES À PAYER
1	1	70	6	3 026	10 070
2	2 861	1 070	7	7 067	1 150
3	5 071	1 070	8	90 297	100 000
4	8 691	1 070	9	383 507	500 150
5	8 691	5 070	10	778	500
6	722	800	11	6 068	1 000
7	7 532	5 000	12	9 208	1 000
8	263	500	13	1 148	5 000
9	8 522	1 000	14	539	500
10	734	500	15	929	500
11	35	150	16	5 499	5 000
12	1 835	1 150	17	1 079	10 000
13	190 215	3 000 000	18	98 529	50 000
14	2 378	70	19	7 500	1 000
15	2 378	1 070	20	3 720	5 000
16	2 378	1 070	21	9 100	5 000

AGRICULTURE

Mme Edith Cresson prononce son premier discours devant le C.N.J.A.

« Il faut que cesse la confusion entre le rôle des organisations professionnelles et celui de l'Etat »

Aix-les-Bains. — Mme Edith Cresson, ministre de l'Agriculture, a prononcé son premier discours, mercredi 3 juin, à Aix-les-Bains, devant les délégués du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.). Tout en avertissant que le gouvernement ne ferait pas « tout tout de suite », elle a annoncé que, dans l'immédiat, la priorité à l'attention des jeunes agriculteurs serait l'attribution de 20 % de l'enveloppe des prêts bonifiés pour le financement de l'élevage et de la modernisation serait complétée afin de réduire les délais d'attente. Ces deux mesures devraient être confirmées au cours de l'entretien que M. Mitterrand a eu, le jeudi matin 4 juin, avec les organisations professionnelles agricoles.

Mme Cresson a encore indiqué que les exploitants employeurs de main-d'œuvre bénéficieraient des facilités

accordées aux P.M.E. pour faire face à l'accroissement des charges salariales. La revalorisation des retraites devrait encore faciliter la libération des terres par les paysans âgés qui continuent d'exploiter.

Des emplois seront créés dans le domaine de l'aide à domicile au milieu rural. Les congés maternité pour les agricultrices seront allongés. Des commissions départementales, présidées par les préfets, seront créées, qui examineront les cas des agriculteurs en difficulté. Comme le souhaitait le C.N.J.A., Mme Edith Cresson a aussi déclaré que la loi « sécurité et liberté » serait abrogée dans les meilleurs délais. Les organisations professionnelles, enfin, seront repassées à Mâtignon la semaine prochaine. Il y aura débat de l'avenir de la conférence annuelle agricole.

De notre envoyé spécial

Le maintien du couple déjà ancien du syndicalisme agricole, la coopération et la coopération, c'est ce que Mme Edith Cresson a voulu dire, qui a passé en revue les dossiers intervenus à Bruxelles en compte intervenant : pommes de terre de semences, vin, réajustement des aides de l'Etat aux entreprises agricoles qui seraient des primes de quantité. « Modeste — « nous sommes en train d'opérer une réforme », a-t-elle dit — « et j'ai constaté qu'il y avait des problèmes mais nous ne posons

« Qui suis-je ? »

« Le ministre des transports n'a pas besoin de savoir piloter un avion pour être considéré », Mme Cresson s'est présentée au monde agricole. « Qui suis-je ? » c'est-elle interrogée. La formation économique qu'elle a reçue en faisant H.E.C. puis un doctorat de démographie sont, dit-elle, sans doute appropriés pour appréhender les dossiers agricoles essentiellement économiques. Quant à ceux qui saluent qu'une femme n'a pas la surface nécessaire pour un tel ministère, « ce sont ceux qui des animaux préhistoriques », dit Mme Cresson, et l'ai entendu dire qu'il n'y avait pas de problème pour me soucier de ces animaux ».

L'annonce public de son arrivée a permis de corriger une information que nous avions publiée par erreur. Mme Cresson n'est pas diplômée de l'Institut des hautes études de droit rural et d'économie agricole. L'information vient de son entourage. La rumeur en était née, dit-on au ministère, lors de la campagne législative menée par Mme Cresson à Châteaufort.

« Nous prenons en compte les dossiers de passé », elle indiquera aussi que le retour des terres au revenu débouche lors de la dernière conférence agricole, environ 300 millions. N'était pas dit possible. Il est en large part déjà prévu pour servir des mesures dont le financement n'avait pas été prévu par le précédent gouvernement.

An fil du discours, on relèvera aussi qu'il s'est agi de parler de l'état des choses, et que, dans la tâche du ministre, il y a une dimension nationale confiée au Plan et à M. Michel Rocard, l'agriculture devant s'adapter.

Avec deux instruments ? Les éléments positifs de la loi d'orientation agricole seront conservés, mais que peut-on attendre des interprofessionnels privés d'un conseil supérieur d'orientation des productions communales et sans moyens ? Le fonds de production ? Oui, peut-être, mais il faudra d'abord reconstruire le marché intérieur et réduire la dépendance de l'agriculture en énergie et en matières premières.

Les instruments, c'est aussi la question des matériels qui, par davantage de rigueur, doit permettre d'intervenir avant les crises plutôt que de les subir. Il faut des « obsolescences » pour ce faire. Il faut des offices par groupes de produits qui auront pour mission précise de faire respecter les règlements européens et de dégager un juste prix pour les agriculteurs.

« Jamais un prix unique ne parviendra à assurer une rémunération équilibrée de tous les agriculteurs », a déclaré Mme Cresson, « il faut donc les agriculteurs et les structures des exploitations. Or le problème n'est pas de valoriser plus, qu'une agriculture ». Pas de prix unique donc, mais un prix garanti pour un volume de base et, pour le reste, « le jeu du marché ». Le ministre se dit sûr de pouvoir ouvrir à la négociation mais ne voit pas pourquoi cette réforme ne serait pas adoptée par la France, et ses partenaires s'entendent, parce qu'elle est difficile.

Jusqu'à la proposition était claire. Elle est devenue moins claire lorsque Mme Cresson a estimé que la taxe progressive sur la production agricole proposée par le C.N.J.A. correspondait au système de prix qu'elle préconise. Les

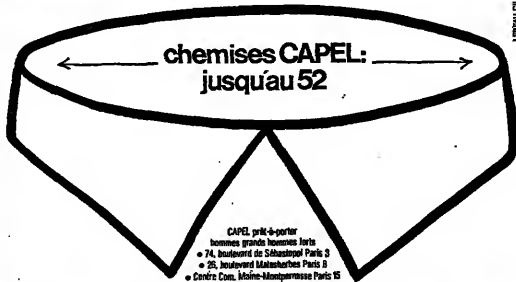
Réduisons les modèles.

Dans la vie des entreprises, le grand, l'abstrait et le centralisé provoquent aujourd'hui des réactions de rejet : nous assistons à une réduction spontanée de la taille des groupes auxquels les gens se sentent appartenir. Toute décentralisation informatique sera vécue positivement si elle est véritable, c'est-à-dire proche de ses utilisateurs.

NIXDORF
COMPUTER

Cours d'anglais et séjours en Universités américaines

DE VENTES ÉCOLES DE LANGUES, 30 Rue de Chazy 92000 Neuilly Tel. 637-35 58

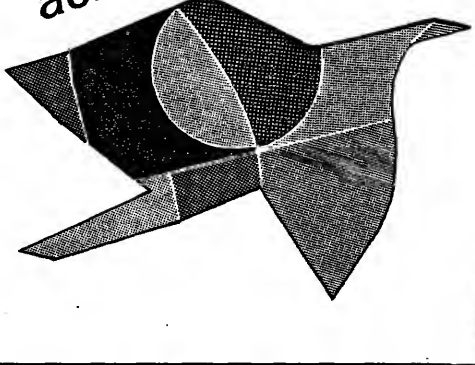


CAPEL prêt-à-porter
hommes grands hommes forts
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 8
• 25, boulevard Malesherbes Paris 8
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

34^e SALON INTERNATIONAL DE PARIS

ORGANISÉ PAR LE G.I.E.A.S.

aéronautique
espace



LE BOURGET

Ouvert au public les 6-7-8-10-13-14 Juin de 9h30 à 18h

chemises
CAPEL:
extra
extra
longues

CAPEL prêt-à-porter
hommes grands hommes forts
• 74, boulevard de Sébastopol Paris 8
• 25, boulevard Malesherbes Paris 8
• Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15

